

ASEG pour les programmes d'urgence et de réhabilitation

L'Approche Socio Economique selon de Genre



OBJECTIF

- ▼ Familiariser les intervenants à l'approche sexospécifique des processus d'approvisionnements et de distribution.
 - 📖 Voir: Manuel des transports et de la logistique du PAM.
 - ◎ Lien module: Les outils de l'ASEG.

CONCEPTS CLÉS

- ▼ Les spécifications de l'approche sensible à la dimension genre, les approvisionnements locaux, la logistique sur site, le contrôle participatif de la qualité, les étapes du processus d'approvisionnement.

LES APROVISIONNEMENTS ET LA LOGISTIQUE

L'approvisionnement

L'approvisionnement est une des étapes primordiales des opérations de secours. La distribution des colis de secours aux bénéficiaires cibles dans les délais prescrits dépend essentiellement de la bonne planification de ce processus et de sa fonctionnalité.

L'approvisionnement désigne l'acquisition de biens et de services par une gestion optimale des fonds disponibles. Le processus d'approvisionnement commence par l'évaluation et la description détaillée des besoins pour se conclure par l'assurance d'une livraison et d'un stockage des biens en lieu sûr. La notion d'approvisionnement ne se limite pas simplement à l'achat de biens, mais représente un processus complexe qui comprend les procédures d'appel d'offres, les commandes, les garanties, le transport, le paiement et l'enregistrement.

Les différentes étapes du processus d'approvisionnement

- | | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> ▶ Identification des besoins ▶ Conception des spécificités techniques ▶ Autorisation technique ▶ Demande d'achat | <ul style="list-style-type: none"> ▶ Identification des fournisseurs ▶ Procédures d'adjudications et d'appel d'offres ▶ Commandes et achats ▶ Livraison et contrôle de la qualité |
|---|---|

Les quatre premières étapes sont sous la responsabilité directe des services techniques concernés qui définissent également le calendrier à respecter et les modalités de livraison. Par ailleurs, le personnel présent sur le terrain ainsi qu'au siège de l'organisation est responsable de l'identification et de la pré-sélection des fournisseurs potentiels, tout en tenant compte des zones géographiques qu'il sera nécessaire de desservir au mieux, avec des produits adaptés à la situation. Toutes ces démarches vont de paire avec la mise en œuvre globale de toute l'intervention de secours qui a été planifiée. Il est préconisé d'adopter une approche sexospécifique dans la conception de ces procédures dès que cela s'avère possible.

La logistique

La logistique comporte de nombreuses étapes comme la communication, la liaison, la coordination, les frais de transport, les achats, l'assurance, la surveillance des travaux, l'expédition, l'acheminement, la localisation, l'infrastructure, la gestion des capacités, la manutention, la gestion du convoi, le transport, le stockage, la distribution, l'entreposage et la redistribution.

La logistique sur site

- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> ▶ Capacité de stationnement ▶ Infrastructure routière du pays ▶ Coûts de transport du pays | <ul style="list-style-type: none"> ▶ Qualité des installations de stockage ▶ Qualité de la manutention ▶ Infrastructure des communications |
|--|---|

D'après de nombreuses observations qui tendent à montrer que la participation des femmes améliore l'efficacité des interventions de secours, il est nécessaire d'encourager le contrôle des femmes sur la gestion des ressources au sein des ménages, et plus particulièrement sur la gestion des réserves alimentaires des ménages.

Le PAM préconise un taux de 50% de femmes présentes dans les comités d'enregistrement et de distribution, et un taux de 80% de rations alimentaires à remettre dans les mains des femmes. Le PAM appelle également à l'affichage public des noms de chaque ménage bénéficiaire et des prestations auxquelles il a droit, ainsi que le nom des membres des comités. A l'heure actuelle, la FAO n'impose pas d'objectifs particuliers quant à la dimension sexospécifique d'un programme ou le nombre de bénéficiaires cibles. Ces problématiques sont abordées au cas par cas et dépendent des résultats des évaluations effectuées dans le pays et de la stratégie des donateurs.

L'approche sexospécifique appliquée aux apports agricoles

L'identification des **utilisateurs finaux** des produits de base à fournir est la condition première pour la mise en place d'une perspective sexospécifique en ce qui concerne les questions portant sur la logistique, les approvisionnements et la distribution.

Les répercussions potentielles, qu'elles soient positives ou négatives, de la distribution de biens vers les entreprises de vente au détail tenues par des femmes, doivent être analysées en profondeur dans la mesure où la distribution à titre gratuit de biens peut faire baisser les prix des produits locaux de même nature.

Afin de permettre aux responsables des achats d'émettre des appels d'offres adéquats et de cibler correctement les fournisseurs, il est important de définir clairement les besoins en produits alimentaires et en apports agricoles et d'en décrire précisément les caractéristiques techniques.

Les produits alimentaires

Ces produits alimentaires doivent être culturellement acceptables et faciles à préparer. Les femmes étant en général responsables de l'approvisionnement et de la préparation alimentaire, elles sont à considérer comme une source d'information privilégiée en ce qui concerne l'identification des produits alimentaires et non-alimentaires appropriés. La définition de ces spécificités découle du processus d'évaluation des besoins.

Le choix des produits alimentaires doit se baser sur les normes qualitatives internationales, les habitudes alimentaires locales ainsi que les types de produits acceptés ou demandés par les femmes. Dans ce cadre, il est également important de prendre en considération la disponibilité en eau potable et en combustibles (distance à parcourir et temps d'approvisionnement), les installations déjà présentes sur place et les capacités de préparation locales (en termes de temps passé).

Description des articles alimentaires

- ▶ Types de céréales et de légumes secs, huiles et matières grasses, fruits et légumes, épices.
- ▶ Caractéristiques commerciales des céréales et des farines.
- ▶ Teneur maximum en humidité et en matières étrangères pour les céréales et les farines.
- ▶ Type d'alimentation infantile.
- ▶ Types de conserves (viande et poisson).

Semences et outils de production agricoles

De plus en plus, les femmes en milieu rural deviennent les principales responsables familiales de la production de cultures de base et de la garantie d'approvisionnement en besoins alimentaires des ménages. Les hommes se consacrent plus fréquemment à des activités génératrices de revenus en dehors de la sphère du ménage, dans les domaines agricoles et non agricoles. Ainsi, lors de l'évaluation des besoins en semences et en matériel végétal portant sur les céréales de base, les fruits et les légumes, les femmes sont une précieuse source d'information dans le choix des espèces et des variétés.

Spécifications et normes de qualité des semences et des outils de production agricole¹

- ▶ Noms (espèces, variétés et variétés locales).
- ▶ Taux de germination (% minimum par espèce, par variété).
- ▶ Pureté analysée (% minimum de variétés étrangères).
- ▶ Valeur décortiquée ou non décortiquée, pour les cultures de base et les arachides par exemple.
- ▶ Matériel d'emballage (imperméable dans les zones à taux d'humidité élevé par exemple).
- ▶ Contenu en poids de corps étrangers, mauvaises herbes et autres semences.
- ▶ Taux d'humidité.
- ▶ Absence de corps étrangers, de nuisibles et de maladies transmises par les semences.
- ▶ Traitements contre les nuisibles et les maladies locales.
- ▶ Modes d'emballage (tenant compte des capacités de transport des femmes).

Les outils de production agricole

Dans les pays en voie de développement le statut socioéconomique précaire des femmes en milieu rural influence l'accès et l'utilisation des outils de production et de l'outillage en général. Ces moyens de production et ces outils varient selon les pays et les modes de vie des populations, à savoir sédentaires ou nomades. Cependant, le savoir-faire technologique est fréquemment très peu évolué, les outils du forgeron local par exemple, sont de piètre qualité. Les femmes ayant souvent besoin d'un outillage différent de celui des hommes, il serait intéressant de mettre à contribution le savoir des agricultrices dans le but de définir, et dès lors de différencier, les caractéristiques des outils qui leur sont indispensables afin de permettre aux fabricants de produire des outils adaptés à leurs utilisateurs. C'est le cas par exemple de la modification de la soie des houes, qui facilite le renouvellement et le changement des lames de formes et de poids différents.

Aucun fabricant d'outillage n'envisage d'entreprendre un étude extensive du marché rural dans le but d'adapter leur outillage aux besoins et aux exigences de leur clientèle. Qu'ils soient utilisés par des hommes ou des femmes, les matériaux, ainsi que le poids et la forme des outils, demeurent standards. Par exemple, il est très fréquent qu'une femme ou qu'un enfant doivent attendre que leur mari ou leur père aient utilisé un outil, en ayant ainsi allégé son poids, pour qu'ils puissent à leur tour l'utiliser, bien que la qualité et la solidité de l'outil aient considérablement diminué.

¹ Source: FAO's Plant production and protection Paper n° 117 on Quality Declared Seeds.

Afin de prendre en considération les besoins particuliers des hommes et des femmes en matière d'outillage (temps de travail, pénibilité, position de travail, poids et dimension des outils), il est important de pouvoir organiser, dans la mesure du possible, des entretiens consultatifs entre les fabricants d'outillage et les usagers.

Les agricultrices en Afrique et leurs outils de production²

Une enquête conduite en 1998 par la FAO, l'IFAD et la FARMESA dans les régions rurales vivant principalement de l'agriculture de subsistance au Burkina Faso, Sénégal, Uganda, Zambie et Zimbabwe, a souligné que les solutions techniques apparemment évidentes se heurtaient aux croyances, aux tabous et aux attitudes traditionnelles dans les communautés. Des facteurs d'ordre culturel ont des conséquences directes sur le choix des outils et des techniques, sur l'ergonomie et les conditions de travail agricole des agricultrices africaines. Dans tous ces pays, un tabou plus ou moins fort interdit aux femmes d'utiliser des animaux pour leurs travaux agricoles. Les hommes ont traditionnellement la charge du cheptel bovin, des chevaux et de la plupart des équipements de traction qui sont trop lourds pour les femmes.

Traditionnellement les binettes à manche court (petite pioches) sont jugées plus efficaces et plus maniables par les femmes. Cependant ces outils obligent ces dernières à se plier en avant, avec souvent un enfant dans le dos, ce qui augmente la fatigue et leur charge de travail quotidienne.

Non seulement l'amélioration des outils de travail utilisés par les femmes favorise la productivité, réduit les temps de travail, la charge de travail et sa pénibilité, mais elle encourage également le transfert des technologies innovantes. Dans des circonstances plus dramatiques, les situations de conflit ou de guerre enlèvent les hommes à leur famille. Les femmes et les enfants se retrouvent alors seuls pour accomplir la plupart des tâches familiales, et plus particulièrement les travaux agricoles.

Le bétail

Les produits vétérinaires constituent fréquemment un des postes d'approvisionnement les plus importants dans les situations d'urgence. Il est important de pouvoir maintenir de façon régulière leur approvisionnement et la constance de leur prix, mais aussi d'avoir à disposition des vétérinaires et des techniciens en zootechnie. La livraison en temps voulu de ces produits dépend des fonds alloués au stockage, au transport et aux prestations disponibles sur le terrain. L'utilisation de produits antiparasitaires à libération prolongée contre les exo et endo parasites, ainsi que de vaccins thermostables, ne permet pas de résoudre ce problème, dans la mesure où les gouvernements, même en dehors de la crise, ne sont pas à même de fournir les fonds opérationnels correspondants. Il est urgent de prendre un certain nombre de mesures afin de faire baisser le gaspillage et d'éliminer les pratiques dispendieuses.

Tout comme les autres types d'interventions d'urgence stratégiques, celles portant sur le bétail nécessitent une analyse sérieuse, une planification précise et une mise en œuvre appropriée de la situation. De nombreux enseignements de base sont tirés des expériences vécues lors des précédents programmes d'intervention d'urgence (FAO/OFDA/Université de Tufts).

2 Source: Les agricultrices en Afrique et leurs outils de production FAO, 1999.



Les enseignements

- ▶ Le choix du moment de l'intervention est primordial. La reconstitution des troupeaux de façon naturelle ou selon les méthodes locales peut être contrariée si le repeuplement est effectué trop tôt après la catastrophe ou durant la phase aiguë de la crise.
- ▶ Le repeuplement prématûr des troupeaux pourrait prolonger, voir même exacerber, les contraintes structurelles et naturelles qui ont déjà largement contribué au développement de la crise.
- ▶ Il est important de prendre en considération et d'utiliser les ressources locales ; les communautés par exemple doivent concevoir des interventions adaptées à leur cas particulier avec le soutien et la supervision d'entités externes. Les personnalités locales sont également à prendre en compte.
- ▶ Les opérations de ciblage doivent mettre l'accent sur l'identification des familles, et non des groupes, qui sont les plus à même de reconstruire les troupeaux et d'en assurer une gestion viable. Le ciblage se dirige donc vers les familles très compétentes en élevage, et qui possèdent quelques ressources et suffisamment de main-d'œuvre.
- ▶ Les communautés cibles doivent être impliquées dans les processus de conception du projet, de définition des conditions de l'aide et de sélection des bénéficiaires.
- ▶ Les critères de sélection des bénéficiaires à prendre en considération sont : (1) éleveurs compétents et approuvés par leurs pairs; (2) en situation post sécheresse des troupeaux n'excédant pas 10 têtes de bétail par ménage; (3) un minimum de deux personnes en âge de travailler par ménage; (4) accès assuré aux pâtures de printemps et d'hiver.
- ▶ Pour les opérations de repeuplement, il est préférable de faire appel au stock de bétail local plutôt que d'en importer. Dans la mesure du possible, ce bétail devrait être prélevé dans les zones voisines. Dans le cadre de la communauté ou de la région touchée par la crise, cela pourrait être perçu comme une redistribution des apports en nature.
- ▶ Il est préférable d'accorder des prêts plutôt que de faire des cadeaux, le prêt du bétail est préférable à la distribution de dons.
- ▶ Les dons semblent créer une certaine dépendance et empiètent sur les mécanismes locaux de repeuplement, alors que le prêt favorise la possibilité d'une croissance globale à long terme, avec par exemple l'implantation de services de santé animale et le développement commercial du secteur.
- ▶ Il faut essayer de se baser sur les méthodes traditionnelles de repeuplement du bétail, à savoir réussir à atteindre le stock nécessaire par l'application de méthodes socialement et traditionnellement utilisées.
- ▶ Si un système de crédit permanent est envisagé, les bénéficiaires doivent être impliqués dans la sélection et l'achat des animaux. Il s'agit d'un système de passation directe des valeurs générées, de bénéficiaire en bénéficiaire, qui se soumettent chacun, à leur tour, à la redistribution. L'intérêt personnel permet de garantir que le bénéficiaire surveillera, bien mieux que n'importe quel comité, le bénéficiaire précédent.

Les produits agrochimiques

L'approvisionnement d'engrais chimiques, répondant aux besoins et aux requêtes des bénéficiaires clés, doit être considéré comme faisant partie des prestations de secours. Le type et la composition de ces produits doivent être adaptés à la disponibilité des marchés locaux, au savoir-faire traditionnel et aux critères de durabilité en général. En comparaison aux autres apports agricoles, les engrains sont conditionnés dans des emballages plus encombrants et peuvent dès lors présenter des soucis au niveau logistique, et des risques de vol ou de dommages au cours du transit ou de la manipulation.

Les risques évidents associés à l'utilisation des pesticides nécessite une approche rigoureuse des processus d'achat, et plus particulièrement en temps de crise.



Les spécifications des produits agrochimiques³

- ▶ Types d'éléments nutritifs et leur concentration.
- ▶ Principe actif.
- ▶ Nom usuel du produit et numéro d'enregistrement (et non son nom de brevet).
- ▶ Formule (% , g/l, g/kg, EC, WP, DP, GR, UL, etc.).
- ▶ Présentation (poudre, granulés, liquide) – selon les modes et moyens d'applications, et les types de production.
- ▶ Association d'éléments nutritifs.
- ▶ Miscibilité.
- ▶ Niveau de toxicité (opter pour le taux le plus bas pour les êtres humains et les mammifères).
- ▶ Etiquetage technique, avertissements et conseils d'utilisation.
- ▶ Matériel d'emballage et type d'emballages unitaires (à savoir se prêtant aux zones humides, adaptés à la manipulation et aux expéditions).

Les pesticides doivent être livrés avec les tenues de protection appropriées à l'utilisation de ces produits.

Les femmes n'ayant pas eu suffisamment accès aux formations et aux sessions de vulgarisation, leurs connaissances en matière d'utilisation de pesticides reste faible. La manipulation des pesticides par les femmes n'est par conséquent envisageable que dans des cas exceptionnels.

Au niveau de l'exploitation, l'autosuffisance et la production agricole intégrée durable doivent toujours être prises en considération. Il est vivement conseillé de mettre en application une lutte intégrée contre les parasites et les ravageurs avec l'aide des services d'assistance technique.

L'élargissement de l'approvisionnement local

L'élargissement et l'optimisation de l'approvisionnement, de la fabrication et des achats au niveau local doivent être encouragés afin de stimuler l'économie nationale. Cet élargissement représente un apport en technologies adaptées, fournit une alimentation convenable et permet de développer des moyens de production selon une perspective sexospécifique.

Lors de la survenue d'une catastrophe, les systèmes de distribution officiels sont susceptibles de s'effondrer ou de subir des dégradations suffisamment graves pour être dans l'impossibilité d'assurer en temps voulu l'approvisionnement en moyens de production pour la saison des récoltes. Dans ces circonstances, la possibilité d'organiser des réseaux informels d'approvisionnements doit être très soigneusement étudiée et les connaissances locales doivent être mises à contribution pour le bien de la collectivité. Le seul moyen de fournir des apports convenables au cours d'une crise peut parfois passer par l'approvisionnement auprès d'agricultrices locales, ou de fournisseurs improvisés de semences et de moyens de production agricoles. Il n'en reste pas moins qu'il est nécessaire d'identifier des zones de production plus sûres et d'engager des accords officiels auprès des producteurs présents.

L'approvisionnement local dans le cadre de l'aide alimentaire peut représenter un transfert de ressources alimentaires des régions plus riches vers des zones ou des populations en situation de crise. Ces types d'achats sont plus rentables et présentent de nombreux avantages en termes d'acceptabilité des aliments et de rapidité de livraison.

Dans les situations d'urgence, les femmes sont les premières productrices de denrées alimentaires de base. La création de nouveaux débouchés sur le marché par les processus d'approvisionnement local augmente les revenus et l'emploi, compense les pertes occasionnées par la crise, et ouvre la voie à l'autonomisation des femmes.

³ Source: International Code of Conduct on the Distribution and Use of Pesticides (FAO, 1990). «Pesticides Selection and Use in Field Projects (FAO; Field Programme Circular 8/1992)». «Tender Procedures for the Procurement of Pesticides (FAO, Oct. 1994)».

La mise en place de systèmes participatifs de contrôles de qualité

Un système de contrôle de qualité, portant plus particulièrement sur les semences, les moyens de production agricole, les produits agrochimiques et les outils agricoles, doit être conçu et organisé en tenant compte de la notion de participation. A cet effet, les intervenants d'urgence, certains représentants des partenaires à la mise en oeuvre de l'intervention et les responsables des institutions concernées, peuvent former une unité participative au niveau central du pays. Au niveau de la zone d'intervention, il faut établir une série de sous-unités composées par les représentants des bénéficiaires.



Les systèmes de contrôle de la qualité

Semences	Outils
► A la livraison des semences, et avant leur distribution, il est nécessaire de procéder, à une série de tests, conformément aux directives de la FAO: de germination, de vérification du taux d'humidité, de pureté du produit.	► Les spécifications initiales des forgerons désignés et de l'outillage agricole produit et livré doivent être contrôlées par une unité de contrôle de qualité, comprenant des représentantes des femmes bénéficiaires.

Ce type de système sera responsable du bon fonctionnement du système de contrôle de qualité du projet, en garantissant ainsi le respect du cahier des charges initial, tout en contribuant à la reconstruction des liens institutionnels indispensables, voire dans certain cas, à la création de nouveaux services.

Grille de questionnement – L'approvisionnement et la logistique

La logistique – Liste de contrôle

- ▶ Les hommes et les femmes sont-ils interrogés séparément au sujet de leurs besoins?
- ▶ De quelle façon sont interrogés les hommes et les femmes au sujet des cultures et de leurs variétés, des outils utilisés, de l'utilisation d'animaux de trait afin de rétablir rapidement la situation?
- ▶ Quelles sont les infrastructures existantes? Quels sont les usages en termes de communication?
- ▶ Quels sont les articles alimentaires et non alimentaires nécessaires pour les hommes et les femmes? Lesquels ne le sont pas?
- ▶ De quelle façon les articles sont-ils acheminés du point de distribution aux habitations?
- ▶ Quels seront les coûts prévus pour la manutention et le stockage?
- ▶ Qui doit organiser les groupes d'agriculteurs? Quels sont les besoins locaux en équipements?
- ▶ Qui doit surveiller la distribution ?
- ▶ De quelle façon surveiller l'utilisation et le rapport coût-efficacité des articles distribués?
- ▶ Si les articles de l'aide ne sont pas distribués gratuitement, qui doit superviser la fixation des prix? La gestion des fonds des contreparties? Qui dispense les conseils au sujet des prêts et des remboursements?
- ▶ Est-il recommandé de faire des démonstrations sur et hors exploitation?
- ▶ Est-il possible d'embaucher des femmes conductrices ou des logisticiennes locales sans problèmes?
- ▶ De quelle façon sont interrogés les hommes et les femmes au sujet de leurs articles domestiques privilégiés? Quelles sont les lois régissant l'emploi au niveau local?
- ▶ Existe t-il des fournisseurs locaux? Lesquels?
- ▶ De quelle façon les hommes et les femmes peuvent-ils se procurer ces articles alimentaires et non alimentaires?
- ▶ De quelle façon organiser la distribution, avec les autorités locales ou les partenaires à la mise en œuvre de l'intervention?
- ▶ De quelle façon faut-il répartir les coûts de distribution?
- ▶ Quels sont les besoins portant sur la surveillance de la réception des marchandises, le contrôle de qualité et le transport?
- ▶ Quelle est la meilleure façon d'accéder aux ménages dirigés par des femmes?
- ▶ Qui doit effectuer les analyses des contraintes et des résultats techniques et économiques?
- ▶ Lorsque les articles sont payants est ce que l'impact de la fixation des prix sur les ménages dirigés par des femmes et autres structures familiales a été pris en compte?
- ▶ Quels sont les besoins en matière de programmes de vulgarisation supplémentaires?



La logistique – Liste de contrôle (suite)

- ▶ Quelles sont les zones à desservir? Ou devraient être placés les centres de distribution? Les hommes et les femmes sont-ils respectivement consultés au sujet des mécanismes de distribution?
- ▶ Les hommes et les femmes sont-ils respectivement impliqués dans les prises de décisions concernant les priorités de distribution? Quelle est la taille des sacs normalement transportés par les femmes?
- ▶ Quelle devrait être la distance maximum des emplacements des utilisateurs finaux? Pourquoi?
- ▶ Quel est le coût d'opportunité en temps que les femmes passent à collecter l'aide et à la transporter?
- ▶ Le contrôle des femmes sur les réserves alimentaires serait-il ébranlé si la collecte de l'aide était faite par des hommes?
- ▶ Qui du mari ou de la femme contrôle les réserves alimentaires de la famille?
- ▶ Qui est responsable des enfants et des mineurs non accompagnés?
- ▶ Les ressources disponibles sont-elles suffisantes pour tous les enfants dont s'occupe une femme?
- ▶ Quel sera l'impact sur les ménages dirigés par des femmes?
- ▶ Les femmes peuvent-elles être éligibles à l'obtention de rations alimentaires pour les membres de la famille en déplacement, comme les maris ou les fils?
- ▶ Si un projet se concentre exclusivement sur les femmes, les hommes de la communauté se sentiront-ils dépossédés de leur statut de chefs de famille?
- ▶ La dimension sexospécifique est-elle appliquée dans le choix des produits à distribuer? Les répercussions sur la charge de travail des femmes a-t-elle été prise en compte?
- ▶ Quel est le degré de sécurité sur place (risques de mines? d'embuscades ou d'agressions sur les personnes transportant de la nourriture?)
- ▶ Quelle est la distance entre les points de distribution et les campements, les villages et les fermes?
- ▶ Que feraient-ils s'il ne devaient pas transporter la nourriture?
- ▶ Le contrôle des femmes se trouverait-il amélioré si elles réalisaient la collecte?
- ▶ Les ménages dirigés par des femmes sont-ils reconnus?
- ▶ Combien de femmes s'occupent des enfants ayant perdu contact avec leur famille?
- ▶ Les familles seront-elles obligées d'envoyer un de leurs représentants afin de faire la queue durant de longues heures?
- ▶ De quelle façon les hommes et les femmes passent-ils leur temps dans les camps de réfugiés?
- ▶ Le calendrier de livraison tient-il compte des rôles et des responsabilités des hommes et des femmes?
- ▶ Faut-il exiger que la collecte soit faite par des femmes? Quel est le risque de détournement de la nourriture si ce sont les hommes qui effectuent cette tâche?

ASEG pour les programmes d'urgence et de réhabilitation

L'Approche Socio Economique selon de Genre



OBJECTIFS

- ▼ Présenter les principes de base des méthodes participatives et de l'analyse sexospécifique afin d'améliorer les systèmes de suivi et d'évaluation tout au long du programme.

CONCEPTS CLÉS

- ▼ Objectifs, suivi du contact avec les bénéficiaires, cadre logique sexospécifique, suivi et évaluation participative, gestion axée sur les résultats, étapes et critères.

LE SUIVI ET L'EVALUATION

Les processus de suivi et d'évaluation permettent d'analyser les performances des interventions d'urgence et, au besoin, de réorienter le programme afin d'atteindre les objectifs fixés.

Le suivi est un système de surveillance utilisé par les responsables de l'opération pour s'assurer d'une part du bon déroulement de l'opération conformément à la planification et d'autre part, de la bonne utilisation et répartition des ressources. Tout au long de l'intervention, le retour d'information se fait en continu et implique la supervision et l'examen périodique de toutes les activités mises en application et cela à tous les niveaux.

Les objectifs du suivi

- ▶ Préparer les colis de secours en temps utile.
- ▶ Respecter les plans de travail au plus près.
- ▶ Possibilité de réorienter et de rectifier le cap.
- ▶ Remontée des informations à qui de droit.
- ▶ Utilisation efficace des ressources.
- ▶ Prévoir les obstacles et les problèmes, trouver rapidement les solutions.

Les données collectées au cours des processus de suivi permettent d'évaluer l'impact de l'intervention sur les bénéficiaires. Analysées ponctuellement grâce à l'examen périodique de la situation, ces données permettent d'apprécier les bienfaits apportés à un moment précis du déroulement de l'intervention. Analysées à posteriori, elles mesurent l'impact global des activités entreprises et les apports fournis aux bénéficiaires.

L'évaluation est la gestion de l'analyse systématique des opérations. Les bénéficiaires doivent être impliqués dans les processus d'évaluation afin qu'ils puissent en réorienter ou en redéfinir les objectifs, réviser les accords institutionnels ou redistribuer au mieux les ressources.

Quelques aspects des systèmes de suivi et d'évaluation

- ▶ Sélection des indicateurs.
- ▶ Identification des priorités.
- ▶ Conception des méthodes de collecte de données.
- ▶ Collecte des données.
- ▶ Analyse des résultats.
- ▶ Utilisation de l'information, divulgation de l'information.

Les quatre étapes de la conception du système de suivi et d'évaluation

- ▶ Vérifier les objectifs de l'intervention: sont-ils spécifiques? Basés sur la fourniture de besoins? Utiles à l'évaluation des résultats?
- ▶ Identifier une série d'indicateurs afin de quantifier les résultats.
- ▶ Prévoir la façon dont les données seront collectées et par qui, en respectant les paramètres des indicateurs sélectionnés.
- ▶ Expliquer la raison pour laquelle l'information est rapportée, qui va l'utiliser, les solutions envisageables, les actions à prévoir.

La sélection des indicateurs de suivi et d'évaluation est une tâche primordiale mais difficile. Plus il y a de parties prenantes participant aux processus de conception et de sélection de ces indicateurs, plus leur implication et leur sens des responsabilités seront accrues. La participation en grand nombre des parties prenantes demeure néanmoins coûteuse en temps passé.

L'efficacité des méthodes de ciblage, dans ce qu'elles ont de plus concret, est une des problématiques les plus importantes de la conception des projets. Une évaluation trop optimiste peut en effet mener à des conflits ou à une pénurie des approvisionnements au cours de la mise en œuvre de l'intervention.

La gestion axée sur les résultats

Il existe une demande grandissante sur la transparence, la performance et la responsabilité des interventions, allant bien au-delà du simple examen des indicateurs d'urgence, tels que les chiffres liés à la distribution alimentaire (nombre de tonnes distribuées et nombre de bénéficiaires secourus par exemple). La gestion axée sur les résultats se concentre sur les répercussions, l'impact, et les indicateurs de résultats de l'intervention (par exemple les kilomètres de routes construits).

L'objectif de cette démarche est de responsabiliser les interventions et d'en améliorer l'efficacité par la définition réaliste des résultats escomptés, par le suivi des progrès de l'intervention en mettant en place des indicateurs de performance clés¹, par l'intégration des enseignements précédents et par le compte-rendu des performances.

Le résultat global, ainsi que l'impact de l'intervention, ne sont des résultats visibles qu'à long terme, et ne sont qu'en partie influençables. C'est la raison pour laquelle les objectifs se doivent d'être réalistes. Dans la mesure du possible, il serait souhaitable de pouvoir combiner les indicateurs quantitatifs et qualitatifs. D'une façon générale, les indicateurs qualitatifs reflètent la façon dont les populations perçoivent les actions d'une part et les niveaux de participation d'autre part. Ils sont par conséquent très utiles pour l'analyse de l'impact sexospécifique.

Critères généraux du suivi et de l'évaluation

▶ Adéquation	Conception de l'intervention de secours conformément aux données de l'évaluation d'impact.
▶ Pertinence	L'intervention porte-t-elle sur les besoins et les priorités des populations les plus vulnérables?
▶ Efficience	Utilisation des ressources disponibles, rapport résultats/apports initiaux.
▶ Efficacité	Dans quelle mesure les résultats escomptés ont-ils été atteints?
▶ Impact	Contributions de l'intervention aux systèmes agricoles et aux moyens de subsistance des bénéficiaires.
▶ Perspective	Les interventions d'urgence à court terme doivent tenir compte de la perspective à long terme de leurs actions et en traiter les problématiques connexes (durabilité de l'amélioration de l'accès à la terre et aux ressources par les ménages dirigés par des femmes par exemple). L'approche de l'ASEG place les opérations d'urgence dans une perspective de développement durable.
▶ Calendrier	Le calendrier des approvisionnements est pris en compte dans les critères d'efficacité. Néanmoins, il est nécessaire d'y accorder une importance particulière. Un retard d'approvisionnement en colis d'aide peut les rendre inutilisables, or si l'aide alimentaire n'atteint pas la population cible en temps voulu, l'état nutritionnel de ces populations s'en trouvera rapidement dégradé.
▶ Réactivité	La réactivité est un critère intersectoriel portant sur la capacité des mécanismes de secours et d'aide à répondre de manière satisfaisante aux besoins des populations vulnérables touchées par la crise. La notion de réactivité est intrinsèquement liée à la vitesse de rétablissement de la situation.
▶ Adhésion	Le critère d'adhésion examine la concordance du projet aux politiques et aux objectifs de l'agence et du donateur.

¹ Key Performance Indicators, A Working Menu For Key Areas Of WFP Assistance, June 2000.

² La gestion axée sur les résultats-Agence canadienne de développement international janvier 1999.

Le suivi et l'évaluation participative

Les bénéficiaires sont impliqués dans le suivi participatif en ce qui concerne le compte rendu, la collecte, le traitement et la divulgation de l'information, afin d'assister le personnel de gestion du projet et les groupes bénéficiaires dans les prises de décision. Au cours des interventions d'urgence, une approche participative facilite la mise en application de l'analyse sexospécifique au sein de la communauté bénéficiaire.

L'analyse sexospécifique porte sur les besoins et la participation des personnes, et permet ainsi d'obtenir une représentation équitable des hommes et des femmes au cours des interventions d'urgences, ainsi que dans les processus et les outils d'analyse de suivi et d'évaluation (dans la matrice de planification par exemple).

Le partage et la divulgation de l'information parmi tous ceux concernés par les progrès et les impacts des opérations d'aide sont essentiels pour la coordination des donateurs, des ONGs, des gouvernements et bien sûr des bénéficiaires locaux.

Dans le cadre d'une perspective à long terme, c'est à dire une reconstruction et un rétablissement durable, il est également nécessaire de procéder à l'évaluation de l'évolution des besoins. Afin d'avoir une appréciation globale de l'intervention, il est nécessaire de pouvoir accéder à des systèmes de suivi et d'évaluation qui demeurent performants dans un contexte changeant. Chaque agence ou institution concernée se doit de fournir des rapports d'activités et des rapports de fin de projet en se basant sur les informations recueillies sur le terrain.

La collecte des données diffère selon les ressources disponibles. Généralement, les bénéficiaires sont questionnés par le personnel intervenant (membres d'une organisation des Nations Unies ou du Gouvernement). Les réponses aux entretiens thématiques, et à celles du questionnaire soumis à un échantillon de bénéficiaires, sont ensuite traitées dans leur ensemble pour le programme en cours. Suite à l'analyse des réponses fournies, des mesures d'intervention complémentaires sont prises afin de réorienter les objectifs de l'opération en cours. Ces données sont également destinées à la mise en œuvre des interventions futures.

Les deux niveaux de suivi du contact auprès des bénéficiaires

- ▶ Le personnel présent sur le terrain (PAM ou la FAO par exemple) ainsi que les intervenants des opérations d'urgence, établissent le contact auprès des bénéficiaires et analysent leurs réactions face à l'intervention. Ces entretiens font partie des travaux habituels de surveillance sur le terrain.
- ▶ Les approches participatives d'évaluation rurale rapide peuvent être utilisées pour mener à bien une enquête plus détaillée. Cette approche nécessite toutefois que les ressources soient suffisantes et que les capacités de gestion soient disponibles.

Au cours de la phase de mise en œuvre de l'intervention, l'organisation d'ateliers réunissant toutes les parties prenantes ainsi qu'une représentation proportionnelle des bénéficiaires, favorise le recueil et l'échange d'informations tout en permettant de redéfinir les politiques et les objectifs de l'intervention.

Concernant les catastrophes à évolution lente, comme la sécheresse par exemple, les concepteurs de projet doivent examiner qui, des hommes ou des femmes, gèrent et contrôlent les ressources du ménage. Dans le cas où le niveau des stocks alimentaires est quotidiennement géré par les femmes, les systèmes d'alerte rapide doivent prendre en compte leurs connaissances en la matière afin d'analyser leurs besoins. La participation des femmes est fortement encouragée dans le cadre de la collecte et du suivi de l'information concernant les systèmes du VAM (Unité de cartographie et d'analyse de la vulnérabilité) et du SMIAR (Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture).

Une approche du cadre logique selon le genre

L'outil analytique de la planification par cadre logique est utilisé pour planifier, suivre, et évaluer les projets et les programmes. Sa dénomination rappelle les liens logiques entre les moyens mis en œuvre et la fin des projets. Il s'agit de s'assurer que tous les facteurs, les liens et les rapports de causalité qui caractérisent l'intervention, ainsi que son contexte d'application (social, économique, culturel, géographique, écologique ou politique), soient convenablement pris en compte durant toutes les phases de planification, de mise en œuvre et de suivi de l'intervention.



Un exemple de cadre logique³

Structure de l'intervention	Indicateurs d'accomplissement	Comment quantifier ou évaluer les indicateurs?	Hypothèses importantes
Objectifs à long terme.	En termes quantitatifs/qualitatifs.	Sources d'information (existantes ou à obtenir).	Un certain nombre de conditions extérieures à l'intervention sont nécessaires si les objectifs immédiats contribuent à des objectifs escomptés à plus long terme.
Problèmes?			
Solutions?			
Objectifs immédiats	Preuves et constatation quantitatives/qualitatives.	Sources d'information (existantes ou à obtenir).	Facteurs extérieurs pouvant ralentir l'accomplissement des objectifs globaux en faveur de résultats immédiats.
Effets immédiats			
Avantages? Vers qui?	Fonds pour la collecte des données au niveau des apports et des résultats.		
Améliorations ou évolution?			
Résultats: quels sont les résultats (types, quantité, buts, pour qui, et quand) à obtenir par rapport aux objectifs fixés?	Sources d'information.		Tenir compte des facteurs extérieurs afin d'atteindre en temps voulu les résultats prévus dans la planification.
Apports: de matériel, d'équipement, de services, de produits de base, de ressources, pour qui et à quel prix?	Sources d'information.		Décisions ou actions, non contrôlées par les organisations internationales, qui peuvent s'avérer nécessaires au lancement de l'opération.

³ Source: Hambly, et al. ISNAR. Seminar on Engendering Monitoring and Evaluation. January 2001. FAO Rome.

Ce cadre logique n'empêche en aucune façon d'utiliser d'autres outils de suivi et d'évaluation, et devrait figurer dans la documentation nécessaire au projet.

Un cadre logique sexospécifique implique que les processus de planification du projet, ainsi que toutes les composantes de la matrice du cadre logique, soient révisés à l'aide d'outils d'analyse socio-économiques, apportant ainsi à la gestion du projet une dimension sensible au genre. L'élaboration de ce type de matrice implique la participation des planificateurs du projet, des parties prenantes et des bénéficiaires qui doivent analyser les rapports sexospécifiques et soulever des questions à chaque niveau du cadre logique.

Ce type d'analyse débute au lancement du projet pour se prolonger au cours des phases de suivi et d'évaluation. Le cadre logique demeure réorientable et applicable à une gestion à long terme.



Les paramètres à analyser dans un rapport

- ▶ **Les apports** Ressources humaines et financières, en quantité et en qualité, utilisées au cours de l'intervention, comme le nombre de personnes impliquées dans le travail, la quantité de nourriture distribuée, la contribution du personnel national, les dépenses de fonctionnement.
- ▶ **Les résultats** Résultats tangibles immédiats suite à l'introduction des apports: rues, réserves d'eau, nombre de bénéficiaires recevant de la nourriture.
- ▶ **Les répercussions** En comparaison aux résultats obtenus, quels sont les réactions, positives ou négatives, des bénéficiaires suite à l'intervention, sachant que celle-ci aura différentes répercussions sur la population et la zone touchée (amélioration de l'accès aux marchés, meilleur état nutritionnel, augmentation de la fréquentation des écoles, situations de conflits potentiels liées à l'utilisation d'une des réalisations du projet). Les répercussions sont fréquemment difficiles à prévoir et à mesurer.
- ▶ **L'impact** La totalité des répercussions individuelles ou communautaires détermine l'impact global d'une intervention sur la population touchée et la zone de l'opération (emploi, santé des enfants, taux d'alphabétisme des femmes).

Grille de questionnement – Le suivi et l'évaluation

Le système de rapports - Liste de contrôle

Le système de rapports utilisé actuellement fournit-il des informations concernant respectivement les hommes et les femmes sur les sujets suivants:

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Le personnel du projet à différents niveaux.
<input type="checkbox"/> La mise en place du personnel du projet.
<input type="checkbox"/> Le nombre de bénéficiaires.
<input type="checkbox"/> Les catégories (personnes déplacées dans leur pays, réfugiés, rapatriés).
<input type="checkbox"/> Le nombre total des personnes recevant de l'aide. | <input type="checkbox"/> Les comités existants à chaque niveau.
<input type="checkbox"/> Les comités d'enregistrement.
<input type="checkbox"/> Les comités de distribution.
<input type="checkbox"/> Les participants aux travaux de reconstruction.
<input type="checkbox"/> Les chefs de famille. |
|--|--|

- | | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> ▶ L'intervention a-t-elle été conçue afin de déterminer de façon sexospécifique les répercussions de la crise? ▶ Leur situation s'est-elle améliorée? ▶ Les ressources disponibles ont-elles été utilisées efficacement, notamment au regard du rapprochement résultats/apports? ▶ Les résultats escomptés ont-il été atteints efficacement? ▶ Quelle est la meilleure façon d'adapter les aides aux besoins spécifiques des hommes et des femmes? ▶ Le type d'aide apporté était-il véritablement adapté pour répondre concrètement aux différents besoins exprimés par les hommes et les femmes? | <ul style="list-style-type: none"> ▶ Une approche différente aurait-elle mieux répondu aux besoins des femmes et des hommes? ▶ Une approche participative des membres du personnel à différents niveaux est-elle nécessaire pour évaluer les progrès? ▶ Le système de suivi et d'évaluation prévoit-il un retour d'information de la part des femmes du village? ▶ De quels changements particuliers ont bénéficié les hommes et les femmes chefs de famille au niveau de leurs moyens de subsistance? ▶ Les résultats accomplis ont-il été perçus comme étant tout autant efficaces pour les hommes que pour les femmes? ▶ Quelle est la perception des hommes et des femmes quant à leur moyens de subsistance et leurs systèmes agricoles? |
|---|---|

Les rôles des femmes - Liste de contrôle

- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> ▶ Les femmes sont-elles actuellement représentées au sein des comités de village, si oui, dans quelle proportion? Sont-elles élues ou nommées? ▶ A t-il été nécessaire d'accroître le nombre de femmes afin d'atteindre une représentation sexospécifique équilibrée? Cela a-t-il été fait? Si non, pour quelle raison? ▶ La répartition des droits aux prestations au sein de chacun des ménages a-t-il été fait de façon équitable et transparente? Dans quelle mesure le projet a-t-il réellement atteint les objectifs fixés? En donner un argumentaire. | <ul style="list-style-type: none"> ▶ Quel a été le rôle des femmes de la communauté au sein des comités d'enregistrement pour la distribution (contrôles d'identité et vérification de la taille des ménages)? Selon l'avis des villageois cette participation a-t-elle rendu la distribution plus équitable? ▶ Est ce que la présence de femmes au sein du comité a un effet positif sur leur amour-propre et le respect des autres villageois? Si oui, est-il durable? ▶ Quels étaient les rôles des femmes membres du comité de distribution (pesage, emballage, suivi des personnes bénéficiaires)? Leur présence a-t-elle rendu la distribution plus équitable? |
|--|---|

Analyser la situation sexospécifique et la comparer aux critères suivants:

	État actuel	Obstacles à la prise de décisions	Possibilités de changement
Distribution	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Réception	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Contrôle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Consommation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



Le suivi du contact auprès des bénéficiaires - Liste de contrôle

- ▶ Quel est le nombre d'hommes et de femmes actuellement secourus? Quels sont les participants?
- ▶ Quel est l'impact du changement du flux migratoire sur le rythme de rétablissement de la situation au sein du village?
- ▶ Quel est l'impact sur les charges de travail des hommes et des femmes?
- ▶ Quel est l'impact global sur l'accès et le contrôle des ressources ? Sur les hommes et les femmes respectivement?
- ▶ Quel est l'impact de la participation des femmes au sein des comités sur la transparence et la responsabilisation des chefs de la communauté?
- ▶ Quel est l'impact sur la valeur du capital humain des hommes et des femmes en tant que bénéficiaires de formations et d'apprentissages?
- ▶ Quelle est la quantité réelle de nourriture ayant atteint le groupe cible par rapport à la quantité totale de nourriture distribuée?
- ▶ Les ressources distribuées aux nécessiteux étaient-elles satisfaisantes en quantité, en type, en qualité et en fréquence de distribution?
- ▶ Le programme atteint-il les bénéficiaires cibles?
- ▶ Les activités sont-elles utiles aux bénéficiaires, les hommes et les femmes respectivement ? De quelle façon?
- ▶ Quel est l'impact de l'émigration des hommes et des femmes?
- ▶ Quel est l'impact sur le rétablissement des avoirs des hommes et des femmes (remplacement du bétail des femmes par exemple)?
- ▶ Quel est l'impact des politiques des agences des Nations Unies sur les charges de travail et la gestion alimentaire des hommes et des femmes?
- ▶ Quel est l'impact de la participation des hommes et des femmes au projet (amour propre, statut communautaire)?
- ▶ Quel est l'impact du projet d'aide d'urgence, plus particulièrement en ce qui concerne l'aide alimentaire et la fréquentation des écoles par les garçons et les filles?
- ▶ Quel est l'impact sur le revenu des femmes et leurs moyens de subsistance (activités génératrices de revenus et nouvelles opportunités d'emploi)?
- ▶ Quelle est la part du nombre total des bénéficiaires de l'aide alimentaire qui étaient véritablement nécessiteux?
- ▶ Le calendrier de distribution de l'aide alimentaire et des produits non alimentaires était-il bien choisi?
- ▶ De quelle façon les bénéficiaires perçoivent-il les améliorations et les changements comme étant le résultat de l'intervention?
- ▶ Les bénéficiaires rencontrent-ils des problèmes particuliers liés à la sexospécificité?

ASEG pour les programmes d'urgence et de réhabilitation

L'Approche Socio Economique selon de Genre



OBJECTIF

- ▼ Donner une vue d'ensemble des outils de l'ASEG.

CONCEPTS CLÉS

- ▼ Cartographie sociale des villages, graphiques des tendances, diagrammes de Venn, classement par paires, schéma des causes et des effets, grille d'analyse des problèmes, diagramme des systèmes d'exploitation agricole, horloges des activités journalières, calendriers saisonniers, tableau d'analyse des avantages, matrice des revenus et des dépenses, cartes illustrées des ressources, plan d'action communautaire provisoire, évaluation des options, plan d'action des meilleures options.

Description des procédures – Quelques exemples de mise en application

La carte sociale du village

LE BUT: La carte sociale du village nous renseigne sur la structure sociale d'une communauté et sur la façon dont les différences sont définies entre les ménages. La carte sociale du village s'avère utile en ce qui concerne les données démographiques (taux de natalité, immigration, émigration) et la compréhension de la perception locale de la richesse ou de la vulnérabilité.

Cette carte permet de décrire les différents types de ménage existant dans une communauté, en fonction de la richesse, de l'appartenance ethnique, de la caste d'appartenance ou de la religion. La cartographie du village permet de localiser ses membres et permet de s'assurer que tous les groupes socioéconomiques sont pris en compte durant l'évaluation. De plus, l'établissement de cette carte est également une introduction aux débats sur les inégalités, les problèmes sociaux, les stratégies et les solutions d'adaptation mises en oeuvre en cas de crise.

COMMENT PROCÉDER: Organisez un groupe cible comprenant les personnes les plus susceptibles de connaître tous les ménages de la communauté. Ce groupe devra inclure des femmes et des hommes ; il est possible de former deux groupes distincts si nécessaire. La carte sociale du village est tracée à même le sol avec le matériel local disponible sur place ou dessiné sur un panneau à feuilles mobiles.

Commencez en demandant aux participants de tracer l'emplacement de chaque habitation de la communauté.

Une fois chaque habitation désignée, engagez une discussion de groupe sur les critères qui se rapportent à la richesse et au bien-être, jusqu'à atteindre un consensus sur ces critères, qui peuvent inclure le type d'habitation, le nombre de têtes de bétail, les transferts d'argent venant de l'extérieur, les réserves alimentaires ou encore l'accès à l'éducation et aux soins de santé. La définition de ces critères revient aux participants.

Chaque ménage est ensuite évalué en fonction de ces critères de bien-être, on utilisera des symboles pour représenter les résultats obtenus, par exemple des cailloux, des feuilles ou des objets de couleur. On obtiendra de cette façon une carte visuelle des différences socioéconomiques basée sur le consensus du groupe. N'hésitez pas à utiliser les questions ASEG pour explorer davantage les caractéristiques des ménages, les différences socioéconomiques entre ménages et les tendances démographiques. Assurez-vous que la carte finalisée indique les points cardinaux ainsi que les limites du village.

Si le type d'organisation sociale de la communauté est mal connu avant l'évaluation, il est nécessaire d'examiner toutes les données secondaires existant sur le sujet avant de passer à l'étude de terrain. Des discussions informelles au cours de repas dans les familles peuvent également apporter un grand nombre d'informations.

Les graphiques de tendances

BUT: Les graphiques de tendances permettent d'appréhender la façon dont la communauté perçoit les changements environnementaux, économiques, sociaux ou institutionnels au niveau local. Cet outil met en lumière les améliorations ou les aggravations de la situation. Un graphique de tendance est une courbe qui illustre l'évolution des changements dans le temps.

COMMENT PROCÉDER: Organisez deux groupes cibles dont les membres sont les femmes les plus âgées et les hommes les plus âgés. Il est essentiel d'impliquer les personnes d'un certain âge car elles sont détentrices des connaissances et des événements du passé.

Questionnez les participants quant aux changements importants qui se sont produits dans la communauté, à savoir les améliorations et les aggravations qu'ils ont constatées au sein de leur communauté. Utilisez les questions ASEG afin d'explorer plus en avant les changements ayant eu lieu par rapport aux ressources naturelles, à la population et aux possibilités économiques. Posez également des questions concernant les changements qu'ils estiment importants à titre personnel.

Tracez un graphique vierge sur un panneau à feuilles mobiles pour chacune des tendances à relever. Ayez soin d'expliquer que la partie gauche de l'axe horizontal représente le passé et la partie droite le présent. Demandez aux participants de déterminer l'intervalle de temps qu'ils souhaitent voir figurer sur l'axe (par exemple 1950, 1960, 1970) en années successives ou selon certains des éléments marquants de leur histoire communautaire. Expliquez la façon dont l'estimation relative au "mieux" ou au "pire" sera indiquée sur l'axe vertical.

Les participants devront dessiner un graphique des tendances pour chaque sujet traité. Les interactions et les liens entre les différentes tendances ressortiront mieux et pourront être plus facilement débattus si les graphiques sont dessinés les uns au-dessus des autres. Veuillez également être attentifs aux éventuelles causes intermédiaires ou macro de ces courbes de tendances.

Pour faciliter la compréhension des problèmes clés de la communauté, on encouragera les participants à débattre des motifs à l'origine des tendances relevées et à exposer les solutions qui ont été mises en place par le passé ainsi que leur degré d'efficacité.

Demandez aux participants ce qui, à leur avis, pourrait améliorer la situation actuelle.

Il convient d'explorer plus à fond les graphiques afin de déceler les rapports éventuels qui pourraient exister entre les tendances, par exemple une diminution des ressources forestières peut être mise en parallèle avec une augmentation de la population et/ou une augmentation des effectifs du bétail.

Si le temps le permet, les graphiques de tendances pourront être élargis afin d'inclure les perspectives d'avenir. Dans ce cas, demandez aux participants d'exprimer leurs souhaits pour l'avenir et cela pour chacune des courbes. Alimentez et stimulez un débat concernant les changements que les participants estiment nécessaires afin d'atteindre ces objectifs.

Le diagramme de Venn

BUT: Le diagramme de Venn met en exergue la façon dont les communautés perçoivent les associations et institutions locales. Il souligne les secteurs ayant une influence sur la prise de décision et identifie les conflits potentiels entre les différents groupes socio économiques. Ce diagramme permet également de mettre en évidence les rapports existant entre les institutions locales et celles situées aux niveaux intermédiaire et macro.

COMMENT PROCÉDER: Il convient de former des groupes cibles distincts composés de femmes et d'hommes en s'assurant que tous les groupes socioéconomiques soient représentés, y compris les plus vulnérables et les groupes marginalisés (appartenance ethnique, castes etc.). Si nécessaire, on formera d'autres groupes cibles comprenant les membres de ces groupes marginaux.

Le diagramme de Venn peut être tracé à même le sol, mais il sera plus clair si l'on utilise des cercles de papier de couleur à coller sur une grande feuille. Les cercles peuvent être découpés à l'avance dans des couleurs et formats différents.

Invitez les participants à lister les organisations locales et les institutions extérieures à la communauté qu'ils estiment importants. Demandez au participants de discuter du degré d'importance de chacune de ces institutions et groupements, et de choisir un cercle de couleur (petit, moyen ou grand) afin de représenter ce degré d'importance. Le nom ou le symbole de chaque organisation est indiqué sur le cercle (dans la mesure du possible attribuez à chaque organisation un cercle de couleur différente).

Enfin, demandez aux participants d'indiquer les groupements, associations et institutions qui travaillent ensemble ou encore ceux ayant des membres dans plusieurs de ces entités.

Tous les cercles sont placés comme suit:

cercles séparés = pas de contact entre les entités ;

cercles se touchant = échange d'informations entre les entités ;

cercles légèrement superposés = légère coopération dans la prise de décision ;

cercles complètement superposés = forte coopération dans la prise de décision.

On cherchera à inclure le plus grand nombre possible de groupements et d'organisations et de discuter des relations qui les unissent. Il est probable que les débats concernant la position des cercles soient assez longs, et que les cercles soient fréquemment déplacés avant que les participants ne parviennent à un consensus.

Il est important de bien comprendre si certains groupes, par exemple les femmes, les vulnérables, et certains groupes ethniques particuliers sont tenus en marge de certaines institutions.

Les questions ASEG permettront d'approfondir ces points. Par ailleurs, on discutera et comparera les diagrammes de Venn élaborés par les différents groupes de participants. Si un groupe a attribué une grande importance à une institution (avec un grand cercle) alors qu'un autre groupe a donné à cette même institution une importance minime, il est nécessaire d'en trouver la raison. Comment expliquer que cette institution interagit différemment avec certains habitants du village? On sera également attentif aux groupes qui ont placé moins d'organisations dans leur diagramme.

Le classement par paires

BUT: Le classement par paires renseigne sur les problèmes les plus importants qui touchent les différents membres de la communauté et permet de comparer aisément les priorités des différentes personnes ou groupes de personnes.

Les problèmes prioritaires sont fréquemment liés aux impératifs quotidiens de satisfaction des besoins fondamentaux alors que d'autres sont liés à l'espoir d'un meilleur avenir. Certains problèmes s'articulent plus particulièrement autour des questions sexospécifiques telles que le manque de contrôle des femmes sur les ressources clés ou la division du travail selon le sexe. Le classement par paire met en lumière l'écart entre les problèmes prioritaires des hommes et des femmes mais en montre également les points communs. De la même façon, ce type de classement met en lumière les problématiques des différentes catégories socioéconomiques.

COMMENT PROCÉDER: Formez deux groupes cibles distincts, l'un composé de femmes et l'autre d'hommes, en s'assurant que toutes les catégories socioéconomiques soient représentées dans chaque groupe comme indiqué dans la carte sociale.

Les participants sont invités à réfléchir à leurs "problèmes", et à établir la liste des six plus importants, sans ordre particulier. Incrire ces six problèmes sur l'axe horizontal et sur l'axe vertical de la matrice de classement par paires. Reporter également chacun de ces six problèmes sur des cartes individuelles. Présentez au groupe deux cartes portant sur deux problèmes différents et demandez aux participants celle qui est la plus significative à leurs yeux et qu'ils expliquent ce choix. L'exercice se poursuit jusqu'à épuisement de toutes les combinaisons de cartes.

Afin de compléter la grille de classement par paire, comptez le nombre de fois que chaque problème a été sélectionné et procédez à son classement. Les trois problèmes ayant été le plus fréquemment cités correspondent aux problèmes prioritaires du groupe.

L'exercice est répété avec de nouveaux groupes cibles, constitués cette fois selon le critère de la catégorie socioéconomique. Chaque groupe doit être composé à la fois d'hommes et de femmes. Les résultats de ces deux exercices sont comparés.

Il semble que le débat encourage les participants à identifier et à lister leurs besoins et leurs souhaits, et cela bien plus qu'une discussion portant sur les activités de développement envisageables à mettre en place.

Le schéma des causes et des effets

BUT: Le schéma des causes et des effets met à profit les informations obtenues lors du classement par paire. Il permet de mieux saisir la façon dont les membres de la communauté perçoivent les causes à l'origine de leurs problèmes, ainsi que les répercussions de ceux-ci. De plus, le schéma des causes et des effets peut être utilisé afin d'identifier les solutions envisageables.

Le schéma des causes et des effets approfondit donc la compréhension des principaux problèmes de la communauté en soulignant les liens qui unissent les problèmes, leurs causes, leurs répercussions et les solutions. Ce schéma permet d'appréhender les problèmes pouvant être résolus au niveau de la communauté, ceux qui nécessitent une assistance extérieure et ceux qui semblent ne pas avoir de solution.

COMMENT PROCÉDER: Travaillez avec les mêmes groupes cibles qui avaient précédemment réalisé le classement par paire.

Il est préférable de ne traiter qu'un seul problème prioritaire à la fois en se basant sur les résultats de la grille de classement.

Inscrire le nom du problème ou son symbole au centre d'une grande feuille de papier et entourez le d'un cercle.

Les participants sont invités à rechercher les causes du problème en question. Chaque cause invoquée est à inscrire sur une fiche séparée. Discutez de toutes les causes identifiées.

Les participants doivent ensuite trouver les causes qui semblent liées.

Demandez aux participants de placer les fiches « cause » sur les problèmes correspondants.

Lorsque toutes les fiches sont placées et qu'un consensus est atteint, tracer des flèches allant des causes vers les problèmes, en établissant ainsi un lien de causalité parlant.

Les participants sont ensuite invités à énoncer les répercussions du problème. Incrire les réponses sur des fiches séparées. Discutez de tous les effets identifiés.

Demandez aux participants de placer les fiches « effet » sur les problèmes correspondants. Lorsque toutes les fiches sont placées et qu'un consensus est atteint, tracer des flèches en aller-retour des effets vers les problèmes.

La troisième phase de cet exercice concerne les solutions. Procédez de la même façon, à la différence que les flèches sont tracées entre les solutions et le problème.

L'opération est répétée pour chaque problème prioritaire.

Il est important de s'assurer que les participants comprennent bien la différence entre les causes, les effets et les solutions. C'est la raison pour laquelle il est nécessaire d'aborder les trois thèmes l'un après l'autre.

La grille d'analyse des problèmes

BUT: La grille d'analyse des problèmes est utilisée afin de comprendre les besoins des différents groupes d'une communauté. Cet outil d'analyse permet de présenter les problèmes et d'en débattre avec la communauté dans son ensemble, tout en mettant en exergue les priorités communes et les priorités divergentes des membres de la communauté. La grille d'analyse des problèmes permet également d'approfondir l'analyse des causes des problèmes, des stratégies d'adaptation mises en œuvre et des possibilités de développement. Cette grille permet de décider des stratégies d'adaptation en matière de développement et d'information, si des efforts ont déjà été accomplis, ont échoué ou n'ont pas complètement répondu au problème.

Il convient par ailleurs d'inviter des experts techniques provenant d'organismes extérieurs (agents de vulgarisation, ONGs) qui sont mieux informés au sujet des véritables options en matière de développement. En effet, à ce stade, les appréciations des populations locales ne suffisent plus et il est impératif que toutes les informations pertinentes soient mises à profit afin que les populations prennent des décisions en connaissance de cause.

COMMENT PROCÉDER: La réunion débutera par une présentation des enseignements obtenus jusqu'à présent, se poursuivra par un résumé des résultats des exercices, et devra exposer en conclusion les problèmes prioritaires des hommes, des femmes et des différents groupes socioéconomiques, ainsi que les causes et les effets qui y sont associés.

Utilisez les critères suivants pour raccourcir la liste des problèmes:

- ▶ Si un problème a été identifié par plus d'un groupe, il ne sera repris qu'une seule fois dans le tableau.
- ▶ Si deux problèmes ou plus sont fortement liés, c'est à dire présentent les mêmes causes, effets et solutions, on les regroupera en un seul problème (par exemple le chômage et les faibles revenus seront considérés comme un seul problème).
- ▶ Si un problème ne laisse envisager aucune solution (par exemple le climat), il sera éliminé de la liste des problèmes.

Une grille d'analyse des problèmes est ensuite préparée, en indiquant dans la colonne de gauche les trois problèmes prioritaires identifiés dans le classement par paire pour chacun des groupes.

Dans la seconde colonne sont indiquées les causes du problème mises en évidence par le schéma des causes et des effets.

Présentez la grille d'analyse des problèmes à toute l'assemblée réunie.

Expliquez quels sont les groupes ayant identifié les différents problèmes ayant des priorités communes.

Demandez aux participants ainsi qu'aux experts présents s'ils n'ont rien à rajouter à votre exposé.

Demandez aux participants quelles sont les démarches qu'ils ont entrepris afin de s'adapter à la crise et d'affronter leurs problèmes.

Etablir la liste de ces stratégies dans la troisième colonne.

Questionner les membres de la communauté locale ainsi que les experts au sujet des options de développement qu'ils préconisent pour chacun des problèmes abordés. Les solutions identifiées au moyen du schéma des causes et des effets peuvent être exploitées.

Les solutions sont inscrites dans la quatrième colonne.

Le diagramme du système d'exploitation agricole

BUT: Le diagramme du système d'exploitation agricole est utilisé afin de mieux comprendre la façon dont les moyens de subsistance des ménages ruraux s'articulent autour des activités qui s'inscrivent dans le système d'exploitation agricole, notamment celles sur l'exploitation (la production agricole), hors exploitation (la collecte de combustibles) et les activités extra-agricoles (la commercialisation). Ce type de diagramme montre également le flux des ressources entrant et sortant des ménages et les problématiques sexospécifiques impliquées dans ce processus.

Le diagramme permet de saisir toute la gamme des activités des ménages et la complexité du système des moyens de subsistance. Il révèle également combien les moyens de subsistance sont tributaires des écosystèmes agricoles, notamment les ressources communautaires, telles que les forêts, pâturages, rivières et cours d'eau.

Le diagramme du système d'exploitation souligne l'ensemble des connaissances particulières des hommes et des femmes en matière de production agricole, animale ou forestière ; ces connaissances seront ensuite mises à profit dans le cadre des actions de développement.

COMMENT PROCÉDER: Sélectionnez deux ménages dans chaque catégorie socioéconomique identifiée à partir de la carte sociale.

Les entretiens auprès de chaque ménage doivent s'effectuer séparément.

Après les présentations d'usage, l'enquêteur explique qu'il souhaite en savoir plus sur les activités agricoles du ménage et demande aux membres du ménage de visiter l'exploitation (il est inutile pour l'heure de faire référence à l'élaboration du diagramme).

Cette façon de procéder contribue à détendre l'atmosphère et permet au ménage de montrer ses connaissances.

Il est important de ne pas omettre de visiter la zone d'habitat ainsi que les terres de propriété commune. Au cours de la visite posez des questions concernant les activités et les ressources que vous constatez sur place. Informez vous également sur les changements d'activités saisonnières et sur les endroits trop reculés pour être visités.

A l'issue de la visite (d'environ 30 à 40 minutes), une réunion rassemblant le plus grand nombre possible de membres de la famille, hommes, femmes et enfants est organisée afin de discuter de ce qui a été vu et dit.

Demandez ensuite à la famille l'autorisation de prendre des notes ou de dessiner en expliquant qu'il n'est pas possible de mémoriser toutes les informations. Cela donne l'occasion de commencer à élaborer le diagramme tout en demandant de l'aide aux membres de la famille qui finiront par prendre en charge l'élaboration du diagramme. Le rôle de l'enquêteur est alors de poser des questions et d'écouter les réponses.

L'objectif de cet outil est de se faire une idée de la situation globale ; il ne s'agit pas d'obtenir une vision détaillée mais plutôt une vue d'ensemble du système.

Au fur et à mesure que les membres de la famille élaborent le diagramme, des questions ASEG sont posées afin d'examiner la situation de la main-d'œuvre et le flux des ressources dans le système. Assurez vous que ce diagramme montre les rôles et les responsabilités de chacun selon une perspective sexospécifique. Vérifiez que les mentions relatives au sexe, âge et position occupée dans le ménage (chef de ménage, mari, première femme, sœur, etc.) y sont explicitement indiquées.

Les horloges des activités journalières

BUT: Les horloges des activités journalières décrivent les différentes activités réalisées sur une période de 24h. Elles sont particulièrement utiles pour comprendre la charge de travail qui incombe aux différents groupes de personnes d'une communauté, par exemple les femmes, les hommes, les riches, les vulnérables, les jeunes et les personnes âgées. La comparaison des différentes horloges permet de comprendre quels sont les individus qui effectuent le plus d'heures de travail, ceux qui effectuent des tâches spécialisées, ceux qui doivent répartir leur temps de travail en une multitude de tâches, et enfin ceux qui ont le plus de temps libre, et de sommeil en plus. Les horloges d'activités tiennent également compte des variations saisonnières.

COMMENT PROCÉDER: Organisez des groupes séparés de femmes et d'hommes, en s'assurant que chaque catégorie socioéconomique y soit représentée. Expliquez aux participants que vous voulez connaître l'emploi du temps d'une journée normale de travail. Chaque groupe, hommes et femmes, est invité à donner son propre emploi du temps.

Commencer en premier lieu par les activités du jour précédent. Dans tous les cas, l'horloge doit montrer les activités réalisées aux différents moments de la journée et la durée de chaque activité. Les activités sont ensuite représentées sur le diagramme circulaire représentant une horloge.

On notera dans la même tranche horaire les activités réalisées simultanément, par exemple la garde des enfants et le jardinage.

Lorsque les diagrammes sont complétés, posez des questions concernant les activités qui y sont inscrites. Il est important de savoir si la journée représentée est considérée comme typique, indiquer alors la saison correspondante au relevé (par exemple la saison sèche). Les participants préparent ensuite une nouvelle horloge afin de décrire une journée de travail représentative d'une autre saison, par exemple la saison des pluies. Les horloges des activités saisonnières sont alors comparées.

Un des moyens ludiques de présenter cet exercice est de commencer par réaliser et présenter votre propre horloge. Tracez un grand cercle sur le papier et montrez l'heure à laquelle vous vous levez, l'heure à laquelle vous allez travailler, le moment où vous vous occupez de vos enfants, etc. (il n'est pas nécessaire de tout détailler, en revanche il est important de montrer que toutes les activités sont prises en considération, par exemple le travail agricole, le travail salarié, la garde des enfants, la cuisine, le repos, etc.).

Les calendriers saisonniers

BUT: Les calendriers saisonniers permettent d'étudier les fluctuations des moyens de subsistance à différents moments de l'année. Ils permettent de se faire une idée plus précise des activités menées au cours des différentes saisons de l'année. A l'aide de ces calendriers il est donc possible d'analyser la situation dans son ensemble sans courir le risque de ne tenir compte que de la seule période au cours de laquelle se déroule l'évaluation rapide.

Les calendriers saisonniers permettent d'étudier différents thèmes tels que la charge de travail en fonction des saisons ou les fluctuations des revenus au fil des mois. Ils sont donc précieux afin d'approfondir les aspects liés au caractère saisonnier des moyens de subsistance, tels que les disponibilités en alimentation et en eau.

COMMENT PROCÉDER: L'élaboration des calendriers se fait avec les mêmes groupes cibles ayant élaboré les horloges des activités journalières (groupes séparés d'hommes et de femmes). Expliquez aux participants que vous souhaitez connaître leurs activités sur une année complète.

Les calendriers peuvent être dessinés sur de grandes feuilles de papier ou être tracés en utilisant des pierres ou des feuilles pour quantifier les activités.

Commencez par tracer une ligne horizontale en expliquant aux participants que cette ligne représente une année, demandez aux participants de déterminer sa subdivision, à savoir en mois, en saisons, etc. On retiendra l'échelle temporelle privilégiée par les participants qui devront indiquer les divisions saisonnières le long de cet axe.

Il est généralement plus aisément de commencer l'exercice par des questions portant sur la fréquence des pluies. Les participants dessinent ou placent des pierres sur chaque mois (ou autre division convenue) du calendrier en fonction de la fréquence des précipitations.

Lorsque le calendrier des pluies est terminé, tracez un second axe qui sera le support d'un autre calendrier, celui des travaux agricoles au fil des mois et dans ce cas les pierres indiquent les périodes de travail intense. Pour faciliter les comparaisons, il convient d'aligner tous les calendriers à celui des précipitations.

Répétez ce processus de questionnement, un calendrier après l'autre, jusqu'à épuisement des questions liées aux fluctuations saisonnières.

Les autres thèmes liés à l'élaboration de calendriers peuvent être: les disponibilités alimentaires, les disponibilités en eau, les sources de revenu et les dépenses. Demandez aux participants de tracer un symbole ou un signe de reconnaissance pour chaque calendrier afin d'en indiquer le thème. Dans la mesure du possible, demandez aux participants de décrire les sources alimentaires et les sources de revenu.

Une multitude de sujets peuvent être étudiés au moyen des calendriers saisonniers: les maladies animales, la collecte de fourrage, les saisons de pêche, les créneaux commerciaux, les problèmes de santé, etc.

Le tableau d'analyse des avantages

BUT: Le **tableau d'analyse des avantages** permet de comprendre quels sont les résultats des activités liées aux moyens de subsistance et qui en bénéficie. On met ainsi à profit les informations issues du diagramme du système d'exploitation agricole.

Les activités et les ressources liées aux moyens de subsistance donnent généralement lieu à des produits et à des sous-produits que nous appelons « avantages ». Les avantages par exemple d'une plantation d'arbres peuvent être les fruits, le fourrage, le bois à brûler, le bois d'œuvre, l'écorce et les pieux. Les avantages tirés d'une plantation de maïs peuvent être les aliments, l'huile, le combustible, les clôtures et la nourriture animale. Le tableau d'analyse des avantages montre qui utilise chacun de ces produits, qui prend des décisions sur la façon dont ils seront utilisés et qui contrôle l'argent dérivant de leur vente éventuelle.

COMMENT PROCÉDER: Une seconde visite est effectuée dans les familles ayant élaboré le diagramme du système d'exploitation agricole (le jour et l'heure qui conviennent à tous les membres du ménage sont préalablement décidés à la fin de la visite précédente). Préparez une série de fiches, propres à chaque famille, à partir des informations concernant les ressources qui ont été relevées dans le diagramme du système d'exploitation agricole.

Chaque fiche représente une ressource, un produit ou un sous-produit (avantage) issu des diverses activités de la famille. La production avicole par exemple, pourrait donner, en plus des œufs et de la viande destinés à la consommation familiale, des œufs et de la viande destinés à la vente, ainsi que des plumes, des engrangés et servir de cadeau pour des occasions spéciales. Chacun de ces avantages fera l'objet d'une fiche.

Disposez également de fiches vierges et du diagramme du système d'exploitation agricole de la famille.

Distribuez quelques unes des fiches préparées aux adultes de la famille. Pour chaque fiche, les participants sont invités à préciser qui, dans la famille, utilise les produits, comment ils sont utilisés, qui décide de leur utilisation et qui contrôle l'argent provenant de leur vente éventuelle. Si un membre de la famille ne sait pas donner de réponse au sujet d'un produit, il ou elle remet la fiche à quelqu'un qui sera plus à même d'en parler. Les autres membres de la famille fourniront un certain nombre d'informations supplémentaires.

Les fiches vierges servent de support aux produits et sous-produits qui pourraient ne pas avoir été cités dans le diagramme du système d'exploitation et qui peuvent apparaître lors des entretiens. Le diagramme du système d'exploitation agricole de la famille est consulté en cas de besoin.

Cet outil donne l'occasion d'étudier de façon détaillée les questions économiques fondamentales liées aux moyens de subsistance.

Les matrices des revenus et des dépenses

BUT: Les matrices des revenus et des dépenses renseignent sur les sources de revenu et les objets de dépense, et indiquent également les fluctuations des dépenses en période de crise.

Par la quantification des sources de revenu des membres de la communauté, femmes, hommes et différents groupes socioéconomiques, il est possible de comprendre dans quelle mesure les moyens de subsistance de la population sont garantis ou vulnérables. Quantifier les dépenses des membres de la communauté permet de mieux saisir les priorités et les contraintes de la population. La matrice des dépenses montre si les besoins fondamentaux (aliments, eau, habillement, logement, soins de santé et instruction) absorbent une petite part, une grosse part ou la totalité des revenus des ménages. Une fois ces besoins satisfaits, reste-t-il de l'argent pouvant être épargné ou investi dans les moyens de subsistance (vacciner le bétail ou achat d'engrais par exemple)?

COMMENT PROCÉDER: Organisez deux ou trois nouveaux groupes cibles dans lesquels plusieurs catégories socioéconomiques sont représentées, c'est à dire hommes et femmes, jeunes et personnes âgées, etc. Chaque groupe travaillera de façon séparée. Expliquez aux participants que vous souhaitez mieux connaître leurs sources de revenu et leurs dépenses.

Le groupe est invité à lister les sources de revenu.

Dessinez la matrice où seront indiquées horizontalement les différentes sources de revenu. Utilisez des dessins ou des symboles pour représenter chaque catégorie de source de revenu.

Rassemblez 50 pierres (avec l'aide des enfants, par exemple) et expliquez au groupe que ces pierres représentent le revenu total de toute la communauté sur l'année. Les participants sont ensuite invités à répartir les pierres en fonction de leur niveau de revenu/richesse, chaque représentant d'une catégorie socioéconomique disposant ainsi d'une partie des 50 pierres. Les choix seront débattus par tous les participants jusqu'à l'obtention d'un consensus.

Le long de l'axe vertical, on peut trouver la représentante des femmes riches, la représentante des femmes vulnérables, le représentant des hommes riches, des hommes vulnérables, etc. A tour de rôle, chacun répartit les pierres dans la matrice afin d'indiquer leurs sources de revenus: plus de pierres sur les principales sources de revenu, peu de pierres sur les sources peu importantes et aucune pierre si aucun revenu ne se dégage de cette source particulière. Chaque participant discute des choix avec les autres représentants de sa catégorie. Relevez et comptabilisez le nombre de pierres pour chaque source de revenu et cela pour chaque catégorie socioéconomique.

Les participants sont ensuite invités à lister leurs dépenses, y compris leurs économies. L'axe horizontal de la matrice représente ici chaque catégorie de dépenses. Répétez le processus comme indiqué ci-dessus, et relevez les données.

Pour la troisième partie de l'exercice, simulez une crise importante de type sécheresse. Chaque représentant devra enlever plusieurs pierres de l'une ou l'autre catégorie de dépenses afin d'indiquer comment il ferait face à cette situation de crise. L'impact des crises et les stratégies d'adaptation sont débattus. Notez les catégories d'où ont été prélevées les pierres pour faire face à la crise: frais de scolarité? Vêtements? Alimentation? Débattre publiquement des revenus et des dépenses de chacun peut être extrêmement délicat et malaisé dans la mesure où les participants sont tenus de s'accorder quant à la quantité de pierres détenues par chaque groupe socioéconomique. Toutefois, cet outil donne généralement de bons résultats car il n'est pas question de sommes mais de sources de revenu.

Les cartes illustrées des ressources

BUT: Les cartes illustrées des ressources renseignent sur les disparités sexospécifiques en ce qui concerne l'utilisation et le contrôle des ressources du ménage. Les variations entre groupes socioéconomiques sont prises en compte.

Les rôles sexospécifiques sont primordiaux pour comprendre la façon dont les ressources sont gérées et les décisions sont prises. Qui a l'accès, au sein du ménage, aux ressources telles que la terre, le bétail et les aliments? Qui prend les décisions concernant l'utilisation des ressources? C'est en analysant les réponses à ces questions que l'on pourra mieux saisir les véritables enjeux lors de la mise en oeuvre d'une activité de développement liée à ces ressources.

Les cartes illustrées sont particulièrement utiles pour stimuler les débats sur des sujets délicats d'une manière ludique et sans que les interlocuteurs ne se sentent menacés.

COMMENT PROCÉDER: Gardez les mêmes groupes cibles d'hommes et de femmes qui ont élaboré les horloges des activités journalières et les calendriers saisonniers. Expliquez aux participants que vous souhaitez en savoir plus sur l'utilisation des ressources et le contrôle de celles-ci.

Affichez trois grands dessins assez espacés les uns des autres, le premier représente un homme, le second une femme, et le troisième une femme et un homme. Sous les illustrations, dispersez environ une vingtaine de cartes illustrées, chacune représentant une ressource, et prévoyez d'y inclure également quelques cartes vierges pour ajouter les éventuelles ressources manquantes.

Les participants sont invités à sélectionner une carte et à la placer sous l'un des dessins, en fonction de celui qui, selon eux, utilise la ressource (hommes, femmes ou les deux). Encouragez les participants à expliquer la raison de leur choix.

Lorsque toutes les cartes sont épuisées, recommencez l'exercice avec une seconde série identique de dessins et de cartes illustrées, en l'affichant à côté de la première série, et en questionnant les participants sur qui détient le contrôle des ressources, les possède ou en a le pouvoir décisionnel. Les participants sont à nouveau encouragés à expliquer leur choix et invités à comparer les deux séries de cartes. Les résultats des exercices effectués avec les différents groupes sont comparés.

L'emplacement des cartes illustrées suscite rapidement des débats et des discussions. Il est utile de spécifier que seules les ressources utilisées ou contrôlées véritablement à moitié par les femmes et les hommes sont à placer sous la représentation du couple.

Il est indispensable que les participants se mettent d'accord sur ce que chaque carte signifie.

Ils pourraient décider par exemple que le dessin du panier représente des paniers à vendre ou des paniers destinés à stocker le grain. Il est important d'éliminer les dessins représentant les ressources non pertinentes et de prévoir des cartes vierges pour les ressources manquantes ou non prévues lors de la préparation.

Les divergences possibles entre les groupes socioéconomiques devront être notées et examinées.

Les plans d'action communautaires provisoires

BUT: Les plans d'action communautaires provisoires sont utilisés afin d'analyser les ressources nécessaires à la mise en application des solutions envisageables identifiées dans la dernière colonne de la grille d'analyse des problèmes. Cette démarche prend en compte la participation des groupes, tant externes que locaux, au moment du lancement de ces activités.

La préparation d'un plan d'action communautaire provisoire aide les membres de la communauté à s'investir de façon réaliste et concrète dans la planification de leur propre développement. Cet outil encourage la réflexion et la prise de conscience des compétences et des ressources déjà disponibles au sein de la communauté.

COMMENT PROCÉDER: Organisez une réunion avec l'intégralité de la communauté, de préférence le même jour que celle tenue pour l'élaboration de la grille d'analyse des problèmes, après un déjeuner partagé avec tous les participants par exemple. Assurez vous de la participation aussi bien des femmes que des hommes et de toutes les catégories socioéconomiques. Les experts techniques des organismes extérieurs sont également conviés à cette réunion.

Attribuez une *Activité* à chaque problème prioritaire ; les activités sont listées dans les options de développement de la grille d'analyse des problèmes. Les membres de la communauté et les experts techniques sont invités à discuter des ressources nécessaires à la mise en oeuvre de chaque activité. Assurez vous que toutes les ressources jugées nécessaires sont bien reportées et listées, à savoir les terres, l'eau, la main-d'œuvre, les intrants, la formation, etc.

Demandez aux participants quelles sont les ressources déjà disponibles au sein de la communauté et quelles ressources viennent de l'extérieur. Etablissez la liste des groupes qui participeront à la mise en œuvre de chaque activité. Il est important, à ce stade, de consulter le diagramme de Venn et les profils institutionnels préparés dans le cadre de l'analyse du contexte de développement.

Quels sont les groupes et organisations, au niveau local, pouvant apporter une assistance? Quels sont les organismes extérieurs pouvant apporter une assistance? Pour chaque organisme extérieur identifié, essayez d'identifier un groupe local afin d'encourager un partenariat.

Demandez aux participants une première estimation sur les dates envisageables des travaux, et cela pour chacune des activités de développement. Assurez vous que les calendriers saisonniers soient respectés.

Spécifiez très clairement aux participants que le plan d'action communautaire provisoire n'est pas le plan définitif des activités de développement. Il s'agit d'un plan préliminaire. Les décisions concernant la mise en application des activités réalisables seront prises grâce aux outils présentés ci-après.

Les tableaux d'évaluation des options - Les plans d'action des meilleures options

BUT: Les tableaux d'évaluation des options et les plans d'action des meilleures options permettent de réaliser des plans concrets et réalistes afin de mettre en oeuvre les activités prioritaires de développement. Dernier outil de la planification participative, le plan d'action met directement à profit les enseignements tirés du plan d'action communautaire provisoire et se focalise sur les activités ayant les meilleures chances d'aboutir grâce au consensus dégagé sur les options et les ressources disponibles. Ces dernières auront été identifiées au moyen du diagramme de Venn des parties prenantes et de la matrice des conflits et des partenariats.

Afin d'élaborer les plans d'action des meilleures options, il est nécessaire d'encourager les partenariats entre les parties prenantes ayant les mêmes intérêts. En l'absence d'intérêts communs, chaque groupe a toutefois la possibilité de présenter ses propres plans.

COMMENT PROCÉDER: Travaillez avec des groupes cibles ayant les mêmes priorités. Les hommes et les femmes partageant un problème prioritaire produiront ensemble le plan d'action des meilleures options permettant de traiter le problème. Dans le cas contraire, à savoir s'ils ont des priorités divergentes, les hommes et les femmes seront divisés en deux groupes qui produiront chacun leur propre plan. Il en va de même pour les différentes catégories socioéconomiques.

Expliquez aux participants que le but de ces plans d'action est d'enrichir et de parachever les idées déjà exprimées dans le plan d'action communautaire provisoire, en y incorporant les résultats de l'analyse des parties prenantes. Il s'agit ici de préparer des plans aussi réalistes et détaillés que possible.

Listez en colonnes et dans cet ordre les thèmes suivants:

Problèmes prioritaires du groupe – Solutions – Activités – Groupes impliqués et Coûts.

Existe-t-il des activités dont il faut modifier les modalités? Des groupes à ajouter? Demandez aux participants d'identifier les contributions locales puis d'identifier les ressources externes qui pourraient être mises à contribution. Les participants seront invités à dresser une estimation de la date envisageable de lancement de chaque activité et de la durée de chacune d'entre elles.

Il est primordial d'encourager les participants à être aussi réalistes et concrets que possible. Plus les plans seront réalistes, meilleures seront les chances de succès de mise en oeuvre. En outre, soyez extrêmement explicite sur la possibilité d'une aide extérieure à la mise en oeuvre. Les organismes de développement sont-ils disposés à fournir une assistance aux activités identifiées par les membres de la communauté?

Grille de questionnement

La carte sociale du village

- ▶ Combien y a-t-il de ménages dans le village? Taille des ménages? Combien d'habitants compte le village?
- ▶ La population du village augmente-t-elle ou diminue-t-elle? Pour quelle raison? (Taux de natalité, immigration, émigration)?
- ▶ Les familles sont-elles polygames ou monogames? Les familles sont-elles de type nucléaire ou élargi? Comment l'un et l'autre sont-ils définis?
- ▶ Si le village présente différents groupes ethniques, de caste ou religieux, sont-ils concentrés dans certaines zones particulières?
- ▶ Les personnes plus vulnérables et les fermiers sans terre sont-ils concentrés en un lieu précis du village?
- ▶ Quelle est la définition locale de riche et de vulnérable ? Quels sont les ménages riches, vulnérables ou moyennement riches?
- ▶ Combien de ménages sont dirigés par une femme? Leur nombre est-il en augmentation? Si oui, pourquoi?

Les graphiques des tendances

- ▶ Quelles sont les tendances environnementales les plus importantes, sécheresse, déboisement, érosion?
- ▶ Quelles sont les tendances économiques les plus importantes, emplois, salaires, prix, coût de la vie, productivité des cultures, population animale?
- ▶ Quelles sont les tendances démographiques les plus importantes, le taux de natalité, l'immigration, l'émigration, l'augmentation des femmes chefs de ménage? Quelles sont les autres tendances importantes? Existe t-il des liens entre ces tendances?
- ▶ Existe t-il des liens de causalité issus des niveaux intermédiaires ou macro?
- ▶ Quelles sont les tendances environnementales les plus significatives?
- ▶ Quelles sont les tendances démographiques les plus significatives?
- ▶ Quelles sont les tendances politiques les plus significatives?
- ▶ Quelles sont les tendances institutionnelles les plus significatives?
- ▶ Quelles sont les autres tendances significatives?

- ▶ Quels sont les liens entre ces tendances?
- ▶ La situation s'améliore t-elle? Empire t-elle?
- ▶ Certaines tendances touchent-elles plus les femmes que les hommes?
- ▶ Certaines tendances touchent-elles plus les vulnérables que les autres groupes?
- ▶ Ces tendances touchent-elles plus certains groupes ethniques, certaines castes?
- ▶ Ces tendances touchent-elles plus les zones rurales ou les zones urbaines?

Les diagrammes de Venn

- ▶ Existe-t-il des groupements locaux organisés autour de questions environnementales, des groupements d'usagers de la forêt, des groupement d'usagers de l'eau?
- ▶ Existe-t-il des groupements locaux organisés autour de questions économiques, crédits, productions agricoles?
- ▶ Existe-t-il des groupements locaux organisés autour de questions sociales? Santé, alphabétisation, religions?
- ▶ Les femmes sont-elles exclues de certains groupes? Lesquels? Pourquoi? Que perdent-elles en raison de leur non-participation ?
- ▶ Existe-t-il des groupements exclusivement réservés aux femmes? Si oui, quels en sont les centres d'intérêts? Qu'est-ce que les femmes ont à gagner en étant membres de ces groupements?
- ▶ Les personnes vulnérables ou les personnes marginalisées sont-ils exclus de certains groupes locaux? Lesquels? Pourquoi? Que perdent-ils du fait de leur non-participation?
- ▶ Quelles relations existent entre les organisations ou groupements locaux et les institutions extérieures, ONGs, partis politiques, institutions publiques?

Le classement par paires

- ▶ Quels problèmes ont été identifiés par les femmes et par les hommes? Quels problèmes sont issus de la division du travail selon le sexe ou de l'inégalité d'accès aux ressources? Quels sont les problèmes communs aux femmes et aux hommes?
- ▶ Quels sont les problèmes liés à l'analyse du contexte de développement? Quels sont les problèmes liés à l'analyse des moyens d'existence? Dans les deux?
- ▶ Existe-t-il un lien entre les divers problèmes?
- ▶ Y a-t-il eu consensus ou désaccord concernant l'ordre de classement des problèmes?

Le schéma des causes et des effets

- ▶ Quelles sont les causes à l'origine du problème? Quelles sont les causes en rapport avec les résultats provenant de l'analyse du contexte de développement? Quelles sont, par exemple, les causes environnementales, sociales, économiques ? Lesquelles sont liées à des problématiques sexospécifiques?
- ▶ Quelles sont celles liées aux résultats de l'analyse des moyens de subsistance?
- ▶ Quels sont les effets du problème? Quels sont ceux en rapport avec les résultats de l'analyse du contexte de développement, les effets environnementaux, sociaux, économiques? Quels sont ceux liés aux résultats de l'analyse des moyens de subsistance? Aux questions sexospécifiques ?
- ▶ Quelles solutions ont été proposées? Quelles sont celles qui pourraient être mises en oeuvre par la communauté locale? Celles qui nécessitent une assistance extérieure? Y a-t-il des problèmes pour lesquels aucune solution n'a été trouvée?
- ▶ Les trois problèmes prioritaires identifiés ont-ils des causes, des effets ou des solutions ayant des aspects communs? Y a-t-il des points communs entre les différents groupes?

La grille d'analyse des problèmes

- ▶ Quels sont les problèmes prioritaires communs aux différents groupes? Quels problèmes prioritaires sont liés entre eux? L'ensemble de la communauté est-elle d'accord ou non sur la hiérarchisation des problèmes?
- ▶ Les experts extérieurs ont-ils relevé d'autres causes aux problèmes? Lesquelles?
- ▶ Quelles sont les stratégies d'affrontement couramment mises en oeuvre? Quelles en sont les implications pour les femmes, pour les hommes? Les femmes doivent elles aller de plus en plus loin pour collecter de l'eau par exemple?
- ▶ Quelles sont les solutions possibles aux problèmes? Quelles sont les solutions suggérées par les membres de la communauté?
Par les experts techniques? Quelles sont celles pouvant être mises en oeuvre par la communauté? Celles qui nécessitent une assistance extérieure?

Le diagramme du système d'exploitation agricole

- ▶ Quelles sont les principales activités sur l'exploitation? Production agricole? Production animale? Production avicole? Production de fruits et légumes? Qui est responsable de chacune des activités, les hommes, les femmes, les deux?
- ▶ Quelles sont les principales activités en dehors de l'exploitation? Ramassage du bois à brûler? Collecte de l'eau? Pêche? Qui est responsable de chaque activité?
- ▶ Quelles sont les principales activités extra-agricoles? Commerce? Travail salarié? Qui est responsable de chaque activité?
- ▶ Quelles sont les activités et les ressources qui contribuent le plus à satisfaire aux besoins fondamentaux du ménage?
- ▶ En quoi les diagrammes des différents groupes socioéconomiques diffèrent-ils? Quels sont les ménages qui ont du mal à satisfaire leurs besoins fondamentaux? Pour quelle raison?
- ▶ Quels sont les ménages ayant les moyens de subsistance les plus diversifiés? Quels sont les ménages les plus vulnérables, ceux qui sont tributaires d'une seule ou de deux activités ou ressources?
- ▶ Relevez les principales interactions entre les différents types d'activités et de ressources, par exemple entre les produits forestiers et la production animale.

Les calendriers saisonniers

- ▶ Les moyens de subsistance sont-ils dans l'ensemble assez stables ou subissent-ils d'importantes fluctuations selon les saisons?
- ▶ Comparez les calendriers des hommes et des femmes. A quel moment les femmes sont-elles les plus occupées? Et les hommes? Existe-t-il des périodes particulièrement difficiles en ce qui concerne le travail?
- ▶ Quelles sont les variations en termes de disponibilités alimentaires au fil des mois? Y a-t-il des périodes de famine?
- ▶ Quelles sont les variations en termes de revenu ? Y a-t-il des périodes où aucun revenu n'est dégagé?
- ▶ Quelles sont les variations en termes de dépenses? Y a-t-il des périodes qui correspondent à des dépenses importantes, frais de scolarité, achats d'aliments?
- ▶ Existe-t-il des liens entre les différents calendriers? Par exemple entre les revenus et l'approvisionnement alimentaire, ou encore les pluies et la charge de travail?

Les horloges des activités journalières

- ▶ De quelle façon est divisé l'emploi du temps de chacun? Combien de temps est consacré aux activités productives? Aux activités domestiques? Aux activités communautaires? Aux loisirs? Au sommeil? Dans quelle mesure ces activités varient-elles selon les saisons?
- ▶ L'emploi du temps de chacun est-il fragmenté en plusieurs types d'activités? Les personnes se concentrent-elles sur quelques activités particulières?
- ▶ Comparer les emplois du temps des femmes et des hommes.
- ▶ Comparer les emplois du temps des différents groupes socioéconomiques.
- ▶ D'après la totalité des emplois du temps, qui semble être le plus occupé?

Le tableau d'analyse des avantages

- ▶ Quels sont les principaux avantages tirés des activités sur l'exploitation? Production agricole, production animale, production avicole, production de fruits et légumes?
- ▶ Comment sont-ils utilisés?
- ▶ Qui décide de leur utilisation? Qui s'occupe de leur utilisation?
- ▶ En cas de vente, comment l'argent est-il utilisé? Qui décide de la façon dont l'argent est utilisé?
- ▶ Quels sont les principaux avantages tirés des activités en dehors de l'exploitation? Collecte du bois à brûler, collecte de l'eau, pêche?
- ▶ Comment sont-ils utilisés?
- ▶ Qui décide de leur utilisation? Qui s'occupe de leur utilisation?
- ▶ Quels sont les principaux avantages tirés des activités extra-agricoles, commerce, travail salarié?
- ▶ Comment sont-ils utilisés?
- ▶ Qui décide de leur utilisation? Qui s'occupe de leur utilisation?
- ▶ En cas de vente, comment l'argent est-il utilisé? Qui décide de la façon dont l'argent est utilisé?
- ▶ Dans l'ensemble, quels sont les produits consommés par les ménages et ceux destinés à la vente?
- ▶ Quels sont les produits qui contribuent le plus à la satisfaction des besoins fondamentaux du ménage?
- ▶ Quels sont les avantages contrôlés par les hommes? Par les femmes?
- ▶ Comparez les tableaux des différents groupes socioéconomiques.

Les matrices des revenus et des dépenses

- ▶ Les sources de revenu de la communauté sont-elles nombreuses? Quelles sont les sources de revenu les plus significatives?
- ▶ Ces sources de revenu sont-elles vulnérables en cas de crise (sécheresse ou maladie)?
- ▶ Les moyens de subsistance de certaines catégories socioéconomiques sont-ils plus vulnérables que d'autres ? Certaines personnes sont-elles tributaires d'une ou de deux sources de revenu alors que d'autres disposent d'une plus grande variété de ressources?
- ▶ Certaines sources de revenu sont-elles accessibles à certains groupes, par exemple les hommes plus âgés, plus riches ou certains groupes ethniques, et inaccessibles à d'autres, par exemple les femmes jeunes, vulnérables ou certains groupes ethniques?
- ▶ Comparez les revenus des femmes et ceux des hommes.
- ▶ Les dépenses sont-elles peu nombreuses et concentrées sur un objet ou intéressent-elles plusieurs catégories de dépenses?
- ▶ Quelles sont les dépenses communes à la majorité?
- ▶ Pour chaque catégorie socioéconomique, quelle est la part de revenus qui sert à satisfaire les besoins fondamentaux tels que l'alimentation, l'eau, le logement, l'habillement, les soins de santé et l'éducation?
- ▶ Pour chaque catégorie socioéconomique, quelle est la part de revenus destinée à l'épargne? Quelle est la part qui est utilisée pour des investissements productifs comme les intrants, l'équipement, le bétail?
- ▶ En quoi les dépenses des femmes diffèrent-elles de celles des hommes?
- ▶ En cas de crise, quelles sont les dépenses sacrifiées? Loisirs, habillement, droits d'inscription scolaire, nourriture?
Quelles en sont les implications futures?

Les cartes illustrées des ressources

- ▶ Quelles sont les ressources utilisées par les hommes? Par les femmes? Par les deux?
- ▶ Qui utilise les ressources de grande valeur, les hommes, les femmes, les deux? La terre, le bétail, la technologie par exemple?
- ▶ Quelles sont les ressources contrôlées par les femmes? Les hommes? Les deux?
- ▶ Qui prend les décisions concernant les ressources de grande valeur, les hommes, les femmes, les deux?
- ▶ Dans chaque groupe socioéconomique, qui des hommes ou des femmes possèdent le plus et le moins de ressources?
- ▶ Quels sont les liens entre le travail des femmes, l'utilisation et le contrôle des ressources?
- ▶ Quels sont les liens entre le travail des hommes, l'utilisation et le contrôle des ressources?

Les plans d'actions communautaires provisoires

- ▶ Quelles ressources sont nécessaires à la mise en application des activités de développement proposées? Selon les résultats de l'analyse du contexte de développement, de quelles ressources dispose la communauté? Ces ressources posent-elles des problèmes? Quelles sont les ressources que l'on peut obtenir uniquement auprès de sources extérieures?
- ▶ Pour chacune des ressources nécessaires, quelles en sont les implications d'ordre sexospécifique? (Par exemple, les liens entre les femmes responsables de la collecte de l'eau et les activités horticoles qui requièrent de l'eau)
- ▶ Quels groupes devraient être impliqués dans la mise en œuvre des activités de développement proposées? D'après les diagrammes de Venn et les profils institutionnels, quels groupes communautaires pourraient appuyer ces activités? Quels sont les organismes extérieurs nécessaires?
- ▶ Les groupes qui ont été sélectionnés pour appuyer les activités de développement incluent-ils des femmes? D'autres groupes marginalisés? La position occupée par les femmes leur permettra-t-elle de prendre des décisions concernant leurs activités prioritaires de développement? Idem pour les groupes marginalisés.

Les tableau d'évaluation des options – Les plans d'action des meilleures options

- ▶ Certaines activités de développement devraient-elles être modifiées ou éliminées par rapport aux problèmes mis en lumière par le diagramme de Venn des parties prenantes ou dans la matrice des conflits et des partenariats?
- ▶ D'après les résultats du diagramme de Venn des parties prenantes et de la matrice des conflits et des partenariats, faut-il ajouter des groupes afin de mettre en oeuvre certaines activités de développement? Existe t-il de nouvelles perspectives de partenariat? La participation de certains groupes identifiés est-elle envisageable?
- ▶ Quels sont les plans d'action des meilleures options dont les activités profiteront directement aux femmes? Aux hommes?
- ▶ Quels sont les plans d'action des meilleures options dont les activités profiteront directement aux groupes les plus marginalisés de la communauté?
- ▶ Quels sont les plans d'action des meilleures options dont les activités de développement profiteront à toute la communauté ou à la plus grande partie de la communauté?

BIBLIOGRAPHIE

ASEG pour les programmes d'urgence et de réhabilitation

L'Approche Socio Economique selon de Genre



OBJECTIF

- ▼ Fournir une liste des sites Internet et des ouvrages de référence de la FAO et du PAM.

Sites Internet des organisations internationales

Réseau Genre et catastrophes (Gdn).

<http://www.fiu.edu/orgs/IHC/gender/>

Le bulletin de l'assistance humanitaire (Journal Of Humanitarian Assistance)

<http://www-jha.sps.cam.ac.uk/jha.htm>

Bureau de la coordination des affaires humanitaires OCHA

http://www.reliefweb.int/ocha_ol/onlinehp.html

Rapport sur les catastrophes dans le monde

Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-rouge

<http://www.ifrc.org/>

ReliefWeb OCHA

<http://www.reliefweb.int>

Réseau d'aide et de réhabilitation ODI

(Institut du développement outre-mer)

<http://www.oneworld.org/odi/rrn/about/index.htm>

Développement économique et social des Nations Unies

Informations générales sur les femmes:

[http://www.un.org/ecosocdev/geninfo/women_Advancement & Empowerment of Women.](http://www.un.org/ecosocdev/geninfo/women_Advancement & Empowerment of Women)

<http://www.un.org/womenwatch/>

UNIFEM (Fond de développement des Nations Unies pour la femme)

<http://www.unifem.undp.org>

Division de la promotion de la femme des Nations Unies

<http://www.un.org/womenwatch/daw>

Pauvreté, environnement, genre et gouvernance du PNUD

(Programme des Nations Unies pour le développement)

<http://www.undp.org/toppages/focus%20areas/focus.htm>

Le groupe de la Banque mondiale

<http://www.worldbank.org/aftdr/bp/GENDER/gendtest.htm>

Femmes et parité entre les hommes et les femmes du PAM

(Programme alimentaire mondial)

<http://www.wfp.org/info-themes-women-home.html>

Sites Internet de la FAO

Agriculture (AG)

<http://www.fao.org/WAICENT/FAOINFO/AGRICULT/Default.htm>

Service du génie agricole (AGSE)

<http://www.fao.org/ag/ags/agse/activity.htm>

Division des produits et du commerce international (ESC)

<http://www.fao.org/es/esc/comtrade.htm>

Service de la sécurité alimentaire et de l'analyse des projets agricoles (ESAF)

<http://www.fao.org/WAICENT/FAOINFO/ECONOMIC/economic.htm>

Division de l'alimentation et de la nutrition (ESN)

<http://www.fao.org/WAICENT/FAOINFO/ECONOMIC/ESN/nutri.htm>

Parité hommes-femmes (SDW, SDWW)

<http://www.fao.org/Gender/gender.htm>

Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)

<http://www.fao.org/WAICENT/faoinfo/economic/giews/english/giewse.htm>

Division des opérations d'urgence et de la réhabilitation (TCE)

<http://www.fao.org/reliefoperations/>

Service des semences et des ressources phytogénétiques (AGPS)

<http://www.fao.org/ag/agp/agps/fprj.htm>

Département de la coopération technique (TC, TCI)

<http://www.fao.org/WAICENT/FAOINFO/TCD/DEFAULT.HTM>

Programmes partenaires

<http://www.fao.org/GENINFO/partner/default.htm>

Participation

<http://www.fao.org/participation/>

Sites Internet du PAM

Accueil

<http://www.wfp.org>

Parité hommes-femmes

<http://www.wfp.org/genderweb/>

Division de la stratégie et des politiques (SP)

<http://www.wfp.org/info/org/division/SP.html>

Département des opérations (OD)

<http://www.wfp.org/info/org/division/OD.html>

Division des ressources et des relations extérieures (RE)

<http://www.wfp.org/info/org/division/RE.html>

Division des finances et des systèmes d'information (FS)

Division des services de gestion (MS)

<http://www.wfp.org/info/org/division/MS.html>

Division des ressources humaines (HR)

<http://www.wfp.org/info/org/division/HR.html>

Bureau du directeur exécutif (OED)

<http://www.wfp.org/info/org/division/OED.html>

Partenariats - Accords avec d'autres organisations et entités

<http://www.wfp.org/info/MOUs-Agreements.pdf>

Principes directeurs du calcul des rations alimentaires pour les réfugiés

<http://www.wfp.org/operational/calfood/guidelin.htm>

Principes directeurs des programmes d'alimentation sélective

http://www.wfp.org/operational/selfeeding/provision_guidelines.htm

Mémorandum d'accord sur les groupes de travail UNHCR/PAM

http://www.wfp.org/eb_public/EB.2_97_English/eitem3_c1.html

Politiques portant sur l'utilisation des aides alimentaires du PAM dans les activités de secours et de développement

http://www.wfp.org/eb_public/EB.A_97_English/eitem5_a.html

Analyse des vulnérabilités et principes directeurs de cartographie

<http://www.wfp.it/vam/>

Statistiques

http://www.wfp.org/InfoServs_Home.html

Les Nations Unies, les agences bilatérales et les ONGs

Institute of Development Studies (IDS).

University of Sussex,

Brighton BN1 9RE

ROYAUME-UNI

Tél: (1273) 606.261

Fax: (1273) 621.202; 691.647

Publications

Tél: (1273) 678.269

Email: ids.books@sussex.ac.uk

Email: bridge@ids.ac.uk

<http://www.ids.ac.uk/ids/>

International Center for Research on Women.

(ICRW), 1717 Massachusetts Avenue, NW

Suite 302, Washington, D.C. 20036 ETATS-UNIS

Tél: (202) 797-0007

Fax: (202) 797-0020

Email: icrw@igc.apc.org

<http://www.icrw.org/>

Oxfam United Kingdom and Ireland.

274 Bradbury Road, Oxford OX2 7DZ

ROYAUME-UNI

Tél.: (44.1865) 311311, 312603

Fax: (44.1865) 312410

Distribution Tél.: (44.1202) 715555

Distribution Fax: (44.1202) 715556

<http://www.oneworld.org/oxfam>

Swedish International Development Authority

(SIDA). Gender Office, Birger Jarlsgatan 61

S-105 25, Stockholm, SUEDE

Tel: (46.8) 728-5100

Fax: (46.8) 698-5656; 698-5642; 612-6380; 322.141

<http://www.sida.org>

United Nations Children's Fund (UNICEF).

3 U.N. Plaza, New York, New York 10017 ETATS-UNIS

Tél: (212) 326-7000

Fax: (212) 888-7465

<http://www.unicef.org/>

United Nations Development Fund for Women

(UNIFEM)*, 304 East 45th Street, New York,

New York 10017 ETATS-UNIS

Tél: (212) 906-6435

Fax: (212) 906-6705

<http://www.unifem.undp.org/>

United Nations Population Fund (UNFPA).

220 East 42nd Street, New York, New York

10017 ETATS-UNIS

Tél: (212) 297-5000

Fax: (212) 557-6416

<http://www.unfpa.org/tpd/gender/index.htm>

United States Agency for International

Development (USAID).

USAID/R&D/POP/P&E

1601 N. Kent Street, Room 711, Rosslyn, VA
22209.

Tél: (703) 875-5245

Fax: (703) 875-4693

USAID/G/PHN/P&E

Room 711, SA-18

Washington, DC 20523-1819 ETATS-UNIS

<http://www.usaid.gov/regions/afr/abic/guides/widsites.htm>

Women in Development (WID), USAID.

1815 N. Fort Myers Drive, 9th Floor Rosslyn, VA.

ETATS-UNIS

Tél: (703) 816-0291

Fax: (703) 816-0266

<http://www.unescap.org/wid>

Women Ink.

777 UN Plaza, Third Floor, New York, New York

10017 ETATS-UNIS

Tél: (212) 687-8633

Fax: (212) 661-2704

Email: wink@igc.apc.org

<http://www.womenink.org/>

<http://www.iwtc.org>

*Toutes les publications de l'UNIFEM sont distribuées par Women, Ink.

World Bank.

1818 H Street NW, Washington, D.C. 20433.

ETATS-UNIS

Tél: (202) 477-1234

Fax: (202) 477-6391

Telex: MCI 64145 WORLD BANK; MCI 248423

WORLD BANK

Adresse câble: INTBAFRAD/WASHINGTONDC.

<http://www.worldbank.org/gender/>

<http://www.worldbank.org/gender/how/partners.htm>

Bibliographie et lectures recommandées

- Alexander, E. M., 1995.** Gender And Emergency Issues- A Synthesis Of 4 WFPCase Studies: Malawi, Mozambique, Angola And Zaire.
- Anderson, Mary B., 1994.** Understanding the Disaster-Development Continuum: Gender Analysis is the Essential Tool, in Focus on Gender, Vol 2, No 1, pp 7-10.
- Balakrishnan, R., 1993.** Intra-household Dynamics: Implications for Programme and Project Formulation. Consultancy Paper for A Conceptual Framework for Social and Gender Analysis in Project and Programme Formulation. FAO, Rome.
- Beck, T, 1997.** Can the uncounted count? Qualitative indicators and their uses. Paper prepared for the Socio-economic and Gender Analysis Inter-agency Review Meeting Organized by UNDP, Pearl River, New York.
- Bhatt, M., 1995.** Gender and Disasters: Perspectives on Women as Victims of Disasters. Discussion Paper. Disaster Mitigation Institute, Gulbai Tekra, Ahmedabad India.
- Birch, I., 1994.** Emergency Food Distribution in Turkana. OXFAM: Focus on Gender. 4(2).
- BRIDGE.** Gender and Humanitarian Assistance. An Annotated Bibliography. IDS, Sussex. <http://www.ids.ac.uk/bridge>.
- Brown, E.P.** Sex and Starvation: Famine in Three Chadian Societies. Political Economy of African Famine. Ed Downs, Kerner, and Reyna. Gordon and Breach Science Publishers.
- Browning, A., 1997.** Economic Growth and Housing along the U.S.-Mexico Border: Women's Existing and Potential Roles in the Development Process. Unpublished paper.
- Byrne B., 1996.** Gender and Humanitarian Assistance. Vol. 1, 2 and Case Studies. IDS Sussex, compiled on behalf of the Government of Netherlands.
- Buenavista, G. & Flora, C., 1993.** Surviving Natural Resource Decline: Explaining Intersections of Class, Gender and Social Networks in Agbanga, Leyte, Philippines. An ECOGEN Case Study. Blacksburg, VA: VPA & SU. Cited in Thomas-Slayter, Barbara, Esser, Andrea Lee and M. Dale Shields (1993). Tools of Gender Analysis: A Guide to Field Methods for Bringing Gender into Sustainable Resource Management. ECOGEN, Clark University.
- Byrne, B. & Baden, S., 1995.** Gender, Emergencies And Humanitarian Assistance, pp. 1-60.
- Byrne, B. Marcus, R. Powers-Stevens, T., 1995.** Gender, conflict and development (Volume 2 - Case Studies). Report 35,147 pages. Report prepared at the request of the Netherlands' Special Programme on WID, Ministry of Foreign Affairs on a conference on gender, conflict and development of the Vrouwenberaad Ontwikkelingssamenwerking.
- Byrne, B., 1995.** Gender, Conflict And Development (Volume 1 - Overview). Report 34, 61 pages. Report prepared at the request of the Netherlands' Special Programme on WID, Ministry of Foreign Affairs on a conference on gender, conflict and development of the Vrouwenberaad Ontwikkelingssamenwerking.
- Byrne, B., 1996.** Towards A Gendered Understanding Of Conflict. IDS Bulletin, Vol. 27, No. 3, pp. 31-40.
- Cammack, D., 1995.** Gender And Emergency Food Aid: A Review Of Two World Food Programme Operations In Malawi. Situation Report, WFP.

Canadian International Development Agency (CIDA), 1996. Guide to Gender Sensitive Indicators.

Chambers R, 1989. Vulnerability: How Poor People Cope. IDS Bulletin 20 (2).

Cohen, Roberta, 1995. Put Refugee Women in Charge of Food Distribution, in Hunger 1996, Washington, D.C.: Bread for the World Institute, October.

Commission of the European Communities, 1993. Project cycle management: Integrated approach and logical framework.

Connell, D., 1994. Social- and Gender-Responsive People's Participation for a Field Manual on Participatory Project Identification and Formulation. Consultancy paper for A Conceptual Framework for Social and Gender Analysis in Project and Programme Formulation. FAO, Rome.

Cornwall, A., Guijt, I. & Welbourne, A., 1992. Acknowledging Process: Challenges for Agricultural Research and Extension Methodology. Overview Paper II prepared for the IIED/IDS workshop Beyond Farmer First: Rural People's Knowledge, Agricultural Research and Extension Practice, Institute of Development Studies, University of Sussex, Oct. 27-29.

Craske, N., 1993. Women's Political Participation in Colonias Populares in Guadalara, Mexico, in Viva: Women and Popular Protest in Latin America, edit. Sarah A Radcliffe and Sallie Westwood. New York: Routledge, pp. 112-135.

D'Arcy, D., 1990. The Community's Toolbox. The Idea, Methods and Tool for Participatory Assessment, Monitoring and Evaluation in Community Forestry. Community Forestry Manual 2. FAO, Rome.

Development and Gender In Brief Integrating Gender into Emergency Responses (Issue 4) from Bridge Reports. <http://www.ids.ac.uk/bridge>

Development and Gender In Brief. Conflict and Development (Issue 3) from Bridge Reports at <http://www.ids.ac.uk/bridge; www.oxfam.org.uk>

Eade, D. & Williams, S., 1995. The Oxfam Handbook of Development and Relief, Volume I pp184-190 and Volume II pp 883-886, (Oxfam Publications).

ECHO, 1996. Gender And Emergencies. Conference Report Pages: 11. APRODEV.

Eckman, K., 1995. Training Manual for Training Workshop on Action-Oriented Village Assessment and Participatory Rural Appraisal. Yangon, Myanmar. FAO, Rome.

Edridge C. & Gosling L., 1995 RRA and PRA in Emergencies. SCF/UK London.

El-Bushra, J., & Piza Lopez, E., 1993, Development in conflict: The Gender Dimension, Report of an Oxfam AGRA East Workshop held in Pattaya, Thailand, 1-4th February, Oxfam UK/I, ACORD

Elmendorf, M. L. & Isely, R.B., 1983. Public and Private Roles of Women in Water Supply and Sanitation Programmes. Human Organization 42(3): 195-204.

Enarson E. & Morrow H., 1998. The Gendered Terrain of Disaster: Through Women's Eyes. Greenwood Press.

Eurostep., Gender And Humanitarian Assistance. Occasional Paper, Pages: 12. Eurostep City: Brussels

Fall, Y., 1996. Gender Assessment Of Emergency Food Assistance: Impact On Rwandese Refugees In Eastern Zaire Research Report Pages: 40

FAO & University of Arizona, Bureau of Applied Research in Anthropology, 1997. SEAGA Macro-level Handbook.

- FAO/IIED, 1999.** Exploring Gender Issues in Agriculture. Key Issues and Participatory Methods.
- FAO, 1993.** Guidelines for Participatory Nutrition Projects. FAO, Rome.
- FAO, 1995.** Understanding Famers' Communication Networks. An Experience in the Philippines. Communication for Development Case Study. FAO, Rome.
- FAO, 1996.** Improving Extension Work with Rural Women. FAO, Rome.
- FAO/UNDP/World Bank, 1993.** Towards a Common Conceptual Perspective on Socio-economic and Gender Analysis (SEAGA). Synthesis of Papers. A Conceptual Framework for Social and Gender Analysis in Project and Programme Formulation, Rome.
- Feldstein, H. S. & Jiggins, J., 1994.** Tools for the Field. Methodologies Handbook for Gender Analysis in Agriculture. Kumarian Press, West Hartford, Connecticut.
- Ferris, E., 1993,** Women, war and peace. Research Report No. 14, Life and Peace Institute, Uppsala, Sweden
- Feuerstein, M., 1986.** Partners in Evaluation. Evaluating Development and Community Programmes with Participants. Macmillan Publishers Ltd, London.
- Ford, R. and Hussein A., Farah, A.Y. & Barre, O.H., 1994.** PRA with Somali Pastoralists: Building Community Institutions for Africa's Twenty-first Century. Worcester, Mass: Clark University in cooperation with GTZ/Gardo, Somalia.
- Freudenberger, K.S., 1994.** Tree and Land Tenure Rapid Appraisal Tools. Community Forestry Field Manual 4. FAO, Rome.
- Gell, F., 1997.** Links-Oxfam's Newsletter on Gender. Guinea Pigs for Andean Women: a new emergency response by Programme Management Assistant. <http://ourworld.compuserve.com/homepages/guytempler/references.htm>. Oxfam GB South Asia.
- Grimble, R., Chan, M., Aglionby, J. & Quan, J., 1995.** Trees and Trade-offs: A Stakeholder Approach to Natural Resource Management. IIED Gatekeeper Series No. 52, London.
- Hamerschlag, K. & Reerink, A., 1996.** Best practices for Gender Integration in Organizations and Programmes from the InterAction Community: Findings from a Survey of Member Agencies. Commission on the Advancement of Women. 1996.
- HCHR, 1997.** Guiding Principles on Internal Displacement. Intermediate Technology. Women and Drought. Discussion Paper. London.
- Henderson, H. K., Hutchinson, B.S. & Baro, M. 1994.** Participation of Women in Agricultural Education and Integration of Gender Issues into Agricultural Curricula in Two Developing Countries. International Education 23(2): 46-63.
- Huisingga Norem, R., 1997.** SEAGA Framework and Users Reference. FAO.
- Huisingga Norem, R., 1999.** Socio-economic and Gender Analysis (SEAGA). A Conceptual Approach to Development Planning, Implementation, Monitoring and Evaluation. FAO/ILO, Rome.
- IASC Working Group, 1999.** Mainstreaming Gender in the Humanitarian Response to Emergencies Meeting XXXVI, Background Document. April 22-23, Rome (Inter-Agency Standing Committee).
- IDNDR 1995.** Women and Children: Key to Prevention: Summaries and Analysis. Report. New York and Geneva: Department of Humanitarian Affairs.

- IIED, 1991.** Participatory Rural Appraisal. RRA Notes 13. IIED, London.
- IIED, 1992.** From Input to Impact: Participatory Rural Appraisal for ActionAid The Gambia. IIED, London.
- Intermediate Technology Zimbabwe, 1996.** Our Community Ourselves. A Search for Food Security by Chivi's Farmers. ITZ, Harare.
- International Committee of the Red Cross, 1996.** Women and War (ICRC Publications).
- Jacobson, J.L., 1993.** Closing the Gender Gap in Development. In: L. Brown, et al., State of the World, A Worldwatch Institute Report on Progress Toward a Sustainable Society, W.W. Norton & Co., New York, 61-79.
- John's Hopkins Refugee and Disaster Studies Programme.**
<http://www.shsph.edu/research/emergencies/catalogue.html>.
- Kabeer N., 1990** Women, Household Food Security and Coping Strategies. Women's Nutrition. ACC/SCN Symposium Report: Nutrition Policy Discussion Paper. ACCUN Sub-Committee on Nutrition.
- Kasemann, E., & Körner, M., 1996.** Guidelines: Gender-Aware Approaches To Relief And Rehabilitation. Pages: 75. InterAktion, Bonn
- Katona-Apte, J., 1986.** Women and Food Aid: A Developmental Perspective. In Food Policy, August.
- Katona-Apte, J., 1999.** Uprooted Women: Passive Victims? Or Active Change Agents? WFP's Role, Conference on Uprooted Women, Washington, DC, WFP, 1999.
- Koopman, J., 1994.** Participatory Socio-economic and Gender Analysis of Household and Community Issues for a Field Manual on Participatory Project Identification and Formulation. Consultancy paper for A Conceptual Framework for Social and Gender Analysis in Project and Programme Formulation, FAO, Rome.
- Krishnaraj M., 1997.** Gender Issues in Disaster Management. Gender Technology and Development, vol. 1, no. 3.
- Lassila, S., 1999.** Report on Majaklet Field Trip - A Gender Perspective, Unpublished discussion paper.
- League of Red Cross and Red Crescent Societies, 1991.** Working with Women in Emergencies. Field Studies Paper #2. Geneva.
- League of Red Cross and Red Crescent Societies, 1991.** Working with Women in Emergencies. Field Studies Paper #2. Geneva.
- Levy, C., 1992.** Transport, Chapter 6. In Gender and Development: A Practical Guide. London: Routledge, pp. 94-109.
- Lightfoot, C., Feldman, S., & Abedin, M. Z., 1994.** Incorporating Gender in Conceptual Diagrams of Households and Agroecosystems. In Hilary Sims Feldstein and Janice Jiggins (Eds.), Tools for the Field. Methodologies Handbook for Gender Analysis in Agriculture. Kumarian Press, West Hartford, Connecticut, 66-70.
- Lipnack, J. & Stamps, J., 1986.** The Networking Book. New York: Routledge & Kegan Paul.
- Llanes, M., 2000.** Women: Emergencies and Rehabilitation and Access to Food Security. Regional Office, Nicaragua, WFP.
- Machado, L.M.V., 1987.** The Problems for Women-Headed Households in a Low-Income Housing

- Programme in Brazil. In, Women, Human Settlements, and Housing, edit. Caroline O.N. Moser and Linda Peake. New York: Tavistock, pp. 55-69.
- Maine, R. A., Cam, B. & Davis-Case, D., 1996.** Participatory Analysis, Monitoring and Evaluation for Fishing Communities. A Manual. FAO Fisheries Technical Paper No. 364. FAO, Rome.
- Mooney, E., 1998.** Internal Displacement and Gender. Humanitarian Principles.
- Moser, C.O.N., 1987.** Introduction and Chapter 1. In Women, Human Settlements, and Housing. Edit. Caroline O.N. Moser and Linda Peake. New York: Tavistock Publications, pp. 1-32.
- Moser, C.O.N., 1989.** Gender Planning in the Third World: Meeting Practical and Strategic Gender Needs.
- Moser, C.O.N., 1992.** Housing. Chapter 5. In Gender and Development: A Practical Guide. Edit Lise Ostergaard. London: Routledge, pp. 76-93.
- Myers, M., 1994.** Women and Children First: Introducing a Gender Strategy into Disaster, Preparedness', In: Focus on Gender, Vol 2, No 1, pp 14-16.
- Narayan, D. & Srinivasan, L., 1994.** Participatory Development Tool Kit. Training Materials for Agencies & Communities. The World Bank, Washington, D. C.
- Narayan, D., 1996.** Toward Participatory Research. World Bank Technical Paper No. 307, Washington D. C.
- Network on Humanitarian Assistance, 1994.** European University Degree in International Humanitarian Assistance, Anthropology Module, (European Commission, European Community Humanitarian Office, July).
- Peace Corps, 1996.** PACA: Participatory Analysis for Community Action. Information Collection and Exchange Peace Corps Manual M0053, Washington, D. C.
- Pendzich, C., 1994** Socially and gender-responsive dispute resolution. Consultancy paper, FAO.
- Percy, R., 1995.** Improving Client Oriented Extension Training in Ethiopia - North Wollo Gender and Participatory Extension Case Study. GCP/ETH/051/NET, FAO, Rome.
- Pretty, J.N., Guijt, I., Thompson, J. & Scoones, I., 1995.** A Trainer's Guide for Participatory Learning and Action. IIED Participatory Methodology Series, IIED, London.
- Quisumbing, A. R., Brown L. R., Feldstein H.S., Haddad, L. & Pena C., 1995.** Women: The Key to Food Security, Washington, D.C.: International Food Policy Research Institute, August.
- Rodda, A., 1991.** Women and the Environment. London: Zed Books, Inc.
- Shah, P. & Meera K.S., 1995.** Participatory methods: precipitating or avoiding conflict? PLA Notes, no. 24. IIED, London.
- Shotton, A., 2000.** WFP Women Beneficiaries Speak Out, Workshop Report WFP/Sudan.
- Slocum, R. Wichhart, L. Rocheleau, D. & Thomas-Slayter, B., 1995.** Power, Process and Participation: Tools for Change. Intermediate Technology Publications, London.
- Smith, D.L. & Bryant, J.H., 1988.** Building the Infrastructure for Primary Health Care: An Overview of Vertical and Integrated Approaches Social Science and Medicine 26(9): 909-917.
- Sorock, M., Dicker, H., Giraldo, A. Waltz, S., 1984.** Women and Shelter: Resources for Action. Office of Housing and Urban Programmes, Washington, D.C.: USAID.

- Taft, J., 1987.** Issues and Options for Refugee Women in Developing Countries, Washington DC: Refugee Policy Group.
- Theis, J. & Grady, H.M., 1991.** Participatory Rapid Appraisal for Community Development. A Training Manual Based on Experiences in the Middle East and North Africa. IIED and Save the Children.
- Thomas-Slater, B., E., Lee. A & Dale, S.M., 1993.** Tools of Gender Analysis: A Guide to Field Methods for Bringing Gender into Sustainable Resource Management. ECOGEN, Clark University.
- Thomas-Slayter, B., Polestico, A., Esser, L., A., Taylor A. & Mutua. A., 1995.** A Manual for SocioEconomic and Gender Analysis: Responding to the Development Challenge. ECOGEN, Clark University.
- Tilakartna, S., 1987.** The Animator in Participatory Rural Development. ILO, Geneva.
- Townsley, P., 1993.** Rapid Appraisal Methods for Coastal Communities. A Manual. Bay of Bengal Programme, Madras.
- Townsley, P., 1993.** Training of Rapid Appraisal Teams. Notes for Trainers. FAO, Rome.
- UN Security Council Open Debate in Women, Peace and Security.**
<http://www.undp.org/unifem/unssecounsil/index./html>.
- UNDHA, 1997.** Women in Emergencies. DHA News 22., Geneva, pp 64.
- UNHCR, 1990.** Policy on Refugee Women. Geneva.
- UNHCR, 1995.** Sexual Violence against Refugees: Guidelines on Prevention and Response. Geneva.
- UNICEF, 1995.** Office of Emergence Programmes and Brussels Office Report of the Expert Group Meeting on the Development and Guidelines for the Integration of Gender Perspectives into UN Human Rights Activities and Programmes. Geneva.
- UNICEF, 1998.** Workshop: Focus on Child Rights Approach to Complex Emergencies and Internal Displacement. Brussels: UNICEF, Office of Emergence Programmes and Brussels Office, 1/10/98.
- United Nations Inter-Agency Standing Committee (IASC), 1999.** Policy Statement and Background Paper, 31 May.
- Urban, A. and Roja, M., 1993.** Shifting Boundaries: Gender, Migration, and Community Resources in the Foothills of Choluteca, Honduras. An ECOGEN Case Study. Cited in Thomas-Slayter, Barbara, Esser, Andrea Lee and M. Dale Shields (1993). Tools of Gender Analysis: A Guide to Field Methods for Bringing Gender into Sustainable Resource Management. ECOGEN, Clark University.
- Voutira, E., 1995.** Improving Social and Gender Planning in Emergency Operations. WFP. Oxford University Refugee Studies Programme. 1995.
- Walker, B., 1994.** Women and Emergencies. Oxford. OXFAM.
- Walsh, M. 1998.** Time for Change: Food Aid and Development. Women in Food Aid Intervention. Impacts and Issues, Rome. Institute of Development Studies, University of Sussex, United Kingdom.
- Wellbourne, A., 1992.** PRA Materials on Gender (mimeograph), IIED.
- WFP, 2000.** Protracted Relief and Recovery Operation: Algeria 6234.00 - Assistance to Saharawi Refugees, 1 September 2000 - 31 August 2002.
- Wiest, R., Mocellin, J. & Motsisi, D., 1992.** The Needs of Women and Children in Emergencies, University of Manitoba Winnipeg.

- Wilde, V. & Mooij, M., 1998.** Participatory Gender Analysis for Community-level Disaster Response Planning. WFP, Nairobi.
- Wilde, V. and Arja, V. M., 1995.** Gender Analysis and Forestry International Training Package. FAO, Rome.
- Wilde, V., 1996.** PRA for Impact Analysis in Bhutan. IFAD Interim Evaluation Mission Report on First Eastern Zone Agricultural Development Project (FEZAP), Bhutan. IFAD, Rome.
- Wilde, V., 1997.** SEAGA Field-level Handbook. FAO.
- Wilde, V., 1997.** WFP Gender and Participation in Emergency Food Aid.
- Wisner, B., 1995.** Socio-economic and Gender Aspects of Environment and Sustainable Development. Contribution to FAO/ILO/UNDP Field Manual on Participatory Project Identification and Formulation.
- World Resources Institute, 1990.** Participatory Rural Appraisal Handbook. National Environmental Secretariat, Government of Kenya. Clark University; Egerton University; and the Centre for International Development and Environment of the World Resources Institute.
- World Bank, 1996.** World Bank Sourcebook on Participation. ESD, The World Bank, Washington, D.C
- Woroniuk, B, Schalkwyk, J. and Thomas, H. 1997.** Overview: Gender Equality and Emergency Assistance/Conflict Resolution, Report Prepared for Humanitarian Assistance Division, SIDA, January